

Intégrer une interface numérique pour accompagner un parcours de formation professionnelle par alternance. Préparation de formateurs de CFA à la Licence IUP : groupe CCCA-BTP

Dominique Delache

▶ **To cite this version:**

Dominique Delache. Intégrer une interface numérique pour accompagner un parcours de formation professionnelle par alternance. Préparation de formateurs de CFA à la Licence IUP : groupe CCCA-BTP. 2006. edutice-00106280

HAL Id: edutice-00106280
https://edutice.hal.science/edutice-00106280

Preprint submitted on 13 Oct 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PCDAI - Monographie du chantier 1 :
« Formation Diplômante de formateurs de CFA

Famille 1
Intégrer une interface numérique pour accompagner un parcours de formation professionnelle par alternance
Chantier 1
Préparation de formateurs de CFA à la Licence IUP: groupe CCCA-BTP

Dominique DELACHE[1]
dominique.delache@univ-lille1.fr
Tél. 03 20 43 32 11, 03 20 58 11 17
Université Lille1 (USTL) - CUEEP - Laboratoire Trigone

Introduction

Le cas dont il est rendu compte ici concerne un groupe d'étudiants, par ailleurs professionnels, en formation hybride[2] de licence IUP Métiers de la formation[3] (octobre 2003 – avril 2005). La raison d'être de la présence de cette monographie ici résulte de la particularité de cette action, commencée avant que le laboratoire TRIGONE ne soit retenu dans le cadre du projet PCDAI (2004-2006). D'une part, cette action de formation, construite en partenariat avec une branche professionnelle (le CCCA-BTP[4]) a intégré, comme mode pédagogique, outre la formation en alternance, l'usage d'une interface numérique[5] dans une visée facilitatrice de communications entre les acteurs du dispositif. D'autre part, cette action a servi de base, dans la phase d'amorçage (mars 2004-février 2005) et de démarrage (février 2005-septembre 2005), à la construction simultanée de l'ingénierie de formation et de l'interface numérique retenue par le collectif de recherche PCDAI (Postnuke[6]). Son étude fait partie intégrante de la recherche que nous avons menée sur les usages du numérique en formation et a donné lieu aux aménagements qui ont été construits pour un second groupe d'expérimentation : les formateurs de CFA, réseau ANFA(voir seconde monographie). Le compte-rendu de cette première expérimentation

- Commencera par la présentation du dispositif IUP et de l'action de formation
- Se poursuivra par le descriptif chronologique des usages du dispositif par ses acteurs
- S'achèvera par une ébauche d'analyse des pratiques collaboratives distribuées.

---

[1] Enseignant en sciences sociales, chargé d'enseignement en sciences de l'éducation

[2] Ce terme caractérise ici un mode pédagogique intermédiaire entre une formation en présentiel et une formation à distance

[3] L'IUP Métiers de la formation constitue une des offres de formation du Département Sciences de l'Education, de l'institut CUEEP (Centre Universitaire Economie Education Permanente), composante l'université des Sciences Technologies de Lille 1 (USTL)

[4] Le CCCA-BTP, Comité Central de Coordination de l'Apprentissage, branche du Bâtiment & Travaux Publics est un organisme paritaire, recevant des subsides parapubliques et a pour mission de gérer et d'animer les formations d'apprentis de la branche. Le CCCA-BTP est, avec l' UN.MFR (Union Nationale des Maisons Familiales Rurales) partenaire des laboratoires Trigone et Geriico dans ce programme de recherche.

[5] Il s'agit de la plateforme Accel, construite par le CUEEP et utilisée dans une grande quantité de groupe de formation à distance. Présentation en annexe

[6] Voir présentation dans la monographie réalisée par Renata Varga et celle concernant le groupe ANFA (Dominique Delache)…

I – l'offre de signification du dispositif licence IUP

1.1. - Présentation du dispositif de formation et sa spécification pour le groupe CCCA-BTP

Le dispositif licence IUP en alternance a été construit en 1994 par une équipe pédagogique d'enseignants chercheurs en Sciences de l'éducation et des professionnels du domaine de la formation (Clénet, 1998).

Cinq principes de fonctionnement (Leclercq, 2002) caractérisent ce parcours :
1 - deux lieux de formation : l'étudiant exerce simultanément une activité professionnelle grandeur nature et le " métier d'étudiant " durant toute la durée du cursus ;
2 - une amorce à la formation : une mission professionnelle négociée ;
3 - une activité intégratrice : le mémoire professionnel ;
4 - un processus d'accompagnement : professionnel, universitaire, entre pairs…
5 - des ressources conceptuelles et méthodologiques : des unités d'enseignement qui servent de ressources et de ferments à l'action professionnelle

L'action de formation en alternance, terrain de la recherche, est réalisée dans le cadre de partenariats avec des organisations professionnelles et s'adresse à des étudiants salariés d'une branche professionnelle. La formation hybride (spécifique aux branches professionnelles) a débuté en 2000. Le groupe des formateurs de CFA, branche du BTP, a commencé sa formation en octobre 2003 et l'a terminée en mai 2005 (18 mois, 13 sessions en présentiel). Les étudiants étaient des formateurs salariés dans le cadre d'un plan de formation. C'était la 4ème promotion du mode hybride mais la première à avoir stabilisé l'usage de l'interface numérique Accel.

1.1. 2. Les éléments structurels, base de cette étude

Dans le cas du groupe d'expérimentation, le rythme de l'alternance est particulier. Dispersés dans toute la France, les étudiants se retrouvent en présentiel à raison d'une semaine sur six. La formation est, de ce fait, hybride, entre formation à distance et présentiel: d'une part, le rythme de l'alternance (activité professionnelle et universitaire) la distingue des formations traditionnelles du dispositif (alternance bihebdomadaire); d'autre part les sessions en présentiel comprennent des apports professionnels et universitaires, mais surtout un accompagnement universitaire et entre pairs de l'action en responsabilité et de l'écriture professionnelle longue. Ce qui est aussi le cas de la deuxième expérimentation.

1.2. - Présentation de l'intégration de l'interface numérique comme outil de communication : l'interface numérique ACCEL

Accel est un acronyme pour Apprentissage Collaboratif et Communauté En Ligne. L'architecture d'Accel[7] est la suivante : groupe > ateliers > listes > contributions >

[7] On peut caractériser *Accel* comme un système informatique simple d'usage pour l'animation de *groupes* basé sur des *échanges* asynchrones organisés et enrichis de *documents* .Les *groupes* sont des groupes de formation, de

commentaires. Chaque membre peut, a minima, lire, apporter une contribution (message et document attaché) ou un commentaire, modifier sa propre contribution. Un membre est participant ou animateur ou responsable. Les responsables créent l'architecture (atelier, listes, sous-groupes, invitations,…). Les listes sont paramétrables : choix du type (liens, documents, casier, tour de table, questions...), choix de propriétaires en écriture et lecture ; choix de commentaires ou non, de documents attachables,... Les responsables ont accès à un suivi statistique des visites et contributions.

Accel est à la base un forum de discussion destiné à des regroupements d'individus (associations, groupes familiaux,..). Il s'est enrichi de diverses fonctionnalités au cours des usages, en fonction des besoins exprimés par les utilisateurs et plus spécifiquement par les enseignants dans un contexte éducatif pour supporter des formations à distance. C'est en quelque sorte un « forum étendu » dans le sens où il supporte entièrement les actions de formation à distance (D'Halluin, 2004)

Le CUEEP–USTL utilise depuis 2002, *Accel* pour supporter les formations ouvertes et à distance, après avoir utilisé différents systèmes informatiques dans des expérimentations de recherche et dans des actions de FOAD.

On peut caractériser *Accel* comme un système informatique simple d'usage pour l'animation de *groupes* basé sur des *échanges* asynchrones organisés et enrichis de *documents*[8]. Les *groupes* sont des groupes de formation, de travail ou de collaboration. Les *échanges* asynchrones sont organisés par ateliers et listes paramétrables. Tout membre peut être informé directement sur sa messagerie des contributions (principe d'abonnement), la contribution est l'élément de base de toute communication sur la plateforme. Les *documents* sont attachés à des contributions dans une liste. Ils peuvent être de tout format de fichier et URL. D'autres fonctionnalités existent : Un *Chat* (synchrone) ; un *mailing* (envoi de mail directement dans la messagerie du récepteur), messagerie interne au groupe, individuelle, groupée ou collective. Un Wiki a été intégré, à notre demande sur la plateforme.

84 groupes créés depuis août 2002 dont 61 actifs en 2005. 2284 inscrits, 248931 visites, 34802 contributions, 16152 dépôts de documents pour poids global de 6 giga octets. Soit en moyenne par groupe : 1 animateur (ou responsable) pour 5 participants, 28 inscrits, 2963 visites, 414 contributions, 192 dépôts de documents. Douze groupes sont typiquement spécialisés dans des formations à distance pour 294 inscrits (soit 25 inscrits pour 1088 contributions en moyenne par groupe). Neuf constituent des communautés de travail (moyenne de 49 inscrits et 527 contributions), Le reste est constitué de groupes de formation en présentiel ou hybride. La taille des groupes varie de 5 à 379 utilisateurs. Les contributions par groupe varient de 30 à 100 pour 28 groupes, 100 à 300 pour 23 groupes, de 300 à 1000 pour 5 groupes, jusqu'à 5500 pour 8 groupes.

---

travail ou de collaboration. Les *échanges* asynchrones sont organisés par ateliers et listes paramétrables. Tout membre peut être informé directement sur sa messagerie des contributions (principe d'abonnement),la contribution est l'élément de base. Les *documents* sont attachés à des contributions dans une liste. Ils peuvent être de tout format de fichier et URL.

D'autres fonctionnalités existent : Un *Chat* (synchrone) ; un *mailing* (envoi de mail directement dans le messagerie), messagerie interne,…. Pour une présentation plus détaillée, http://trg45.univ-lille1.fr/site/pres-accel

[8] Pour une présentation plus détaillée, http://trg45.univ-lille1.fr/site/pres-accel

1.3. – Présentation de l'animation pédagogique de la dynamique dispositif- interface

1.3.1.- L'introduction de l'interface numérique Accel dans l'action de formation BTP

Deux éléments distincts ont concouru, en 2003 à l'introduction d'une interface numérique.

- La volonté de constituer un lieu de communication et d'échange à distance, de construire une mémoire collective, une mémoire des mémoires en cours d'élaboration à la disposition de tous les acteurs, une mémoire en action et pour l'action. Ceci indépendamment de la nature hybride de la formation.
- Le développement de la formation hybride avec des organisations professionnelles a fait apparaître de nouvelles contraintes, Accel constitue alors un liant temporel, une mémoire permanente entre le lieu de travail, le lieu universitaire et les regroupements d'une part, entre les différents acteurs d'autre part.

L'interface utilisée au CUEEP dans cette période s'est imposée « naturellement ». La prise en main s'est faite rapidement, des usages se sont dessinés. L'architecture du groupe BTP a été conçue par le responsable universitaire de la promotion.
Les pédagogues qui utilisent Accel sont de simples usagers d'une interface numérique pensée en dehors d'eux. Par rapport au dispositif et aux actions qu'ils ont construits, l'interface numérique leur est relativement extérieure. Ils ont souhaité intégrer cet outil existant pour améliorer l'action de formation.

1.3.2. - Les données du groupe BTP

La formation a duré 18 mois sur 13 sessions (regroupement) au rythme d'une session toutes les 6 semaines. Les étudiants étaient des formateurs salariés dans le cadre d'un plan de formation. L'usage de l'Internet n'était pas une finalité de la formation, mais considérée comme un facilitateur d'échange. Les étudiants étaient novices dans l'usage de la bureautique, de l'Internet et d'une interface numérique pour la formation.
Parmi les acteurs, 5 types d'intervenants :

- les 2 animateurs du groupe rencontraient les étudiants à chaque session. Ils ont configurés le groupe sur Accel . Ils se sont répartis l'accompagnement individuel de formation et d'aide à l'écriture du mémoire des 12 étudiants. Ils rencontraient les étudiants à chaque session et animaient la plateforme : 1168 visites sur 5434 (21%/ 2 = 10%) et 333 contributions sur 922 (36%/2 = 18%). Ils étaient aussi les accompagnants individuels de formation et d'aide à l'écriture du mémoire
- les 12 étudiants : 4436 visites (82%/12= 7%) et 612 contributions (66%/12= 6%)
- 1 enseignant impliqué sur la plateforme (69 visites et 40 contributions) : poids relatif (13% des ETCS ; 1% des visites ; 4% des contributions)
- 1 enseignant peu impliqué dans l'interface (22 visites et 6 contributions, soit 0,4% et 0,7%)
- 3 enseignants non impliqués sur la plateforme (0 visites et 0 contributions), mais ayant donné des travaux de groupes à réaliser

II – Descriptif chronologique des usages du dispositif par ses acteurs

2 .1. – Les usages de la plateforme par les acteurs du groupe BTP

Celle-ci repose sur les observations numériques (cf annexe 3) des traces, sur les observations in situ des comportements des acteurs et sur les propos relevés durant la phase d'action.

2.1.1. - Premier niveau de lecture :

Sur toute la durée du parcours (fin octobre 2003 à début mai 2005, soit 18 mois ou 540 jours), la présence moyenne (espace temps entre contributions) sur la plateforme a été de 19 jours, entre des valeurs bornées de 10-12 jours pour ceux ayant été les plus présent à 23-25 jours pour les usagers les plus éloignés de la plateforme pour les étudiants qui ont réussi le parcours. Mais ces rythmes moyens cachent un comportement assez typé : tous ont connu une période longue sans contribution (entre 70 et 80 jours), correspondant à la période mai-septembre, à la fois la plus chargée professionnellement, puis aux congés d'été,mais aussi à une période sans doute plus solitaire d'écriture longue.
Le seul étudiant à n'avoir pas obtenu la Licence n'a contribué à la plateforme qu'au rythme moyen de 34 jours. Il a connu deux périodes très longues sans contribution [175 jours (de décembre à juin 2004), 85 jours (de juin à septembre) et 108 (d'octobre à janvier 2005), et ce malgré les incitations et les relances. De multiples éléments peuvent venir expliquer cette relation, mais l'une d'entre elle nous est apparue forte pour ce qui le concerne: résultat d'une grande difficulté à se mettre dans l'écriture longue. Il est aussi celui qui a le moins contribué à la plateforme (15 interactions avec les autres étudiants, contre 30 à 75 pour les autres, que ce soit en relation avec les formateurs, pour les travaux collectifs ou entre pairs.. Il convient cependant de ne pas déduire de ce qui précède une relation systématique entre usage de la plateforme et réussite du parcours. D'une part, un cas ne fait pas loi, d'autre part, dans un autre groupe, un étudiant nous a dit explicitement ne pas déposer d'écrit parce qu'il souhaitait d'abord écrire pour lui-même.
A l'opposé, les étudiants qui ont connu la meilleure progression durant le parcours de formation et de formalisation dans leur mémoire sont aussi ceux qui ont le plus contribué sur la plateforme, que ce soit entre pairs formateurs (25 à 44), en interaction avec les formateurs (10 à 20). Ici encore, il n'est pas question d'en déduire une relation mécanique entre taux de fréquentation de la plate forme et « réussite » ou pas à l'obtention du diplôme. Mais ceci renvoie aux travaux sur l'apprentissage et sur l'importance du conflit sociocognitif dans la construction de ses savoirs. La plateforme est d'abord un espace de dialogue et de confrontation, dont l'intérêt second se situe dans la traçabilité des échanges et permet la mesure de cette interaction entre pairs. Qu'elle se fasse là ou ailleurs, cette confrontation est par contre un moment fort de la construction de soi et de ses apprentissages théoriques.

2.1.2. - 2° niveau de lecture

L'usage de l'interface par les étudiants a été progressive et s'est déroulé de manière croisée :

- dans un premier temps il s'est surtout agi d'une écriture personnelle guidée (balises) (lisibles et lues par les autres, mais jamais commentées sur le fond à l'écrit) en direction de l'accompagnant, qui réagissait et demandait des approfondissements :

écriture non structurée : écriture pour soi, pour y voir clair, pour vérifier la compréhension des acquis à travers leur utilisation en situation professionnelle et la pertinence des actions mises en œuvre par rapport aux attentes universitaires et des objectifs professionnels. Le démarrage de cette écriture a été lent tant qu'il n'y a pas eu introduction d'une autre activité d'écriture collective. Cependant, lors des entretiens, les étudiants ont déclaré que le seul fait de voir un écrit d'autrui incitait à se lancer soi-même dans l'écriture « pour ne pas être en reste ». Il y a donc eu un effet mobilisateur non pas tant par le contenu que par le simple fait de lire l'existence d'autres écrits.

- Dans un deuxième temps les étudiants se sont, sur les activités plus classiques (4 exposés de groupe) des enseignants non impliqués sur la plateforme, appropriés un espace ouvert à leur demande par les animateurs pour construire en commun, à distance et en asynchrone leurs exposés. Ils ont profité des regroupements (et du rôle facilitateur des animateurs : libération d'un espace-temps d'échange) pour aller plus loin et construire un seul document pour l'ensemble. Ils ont abouti, au-delà de la consigne initiale à la construction d'un CDRom ressource (module « mutations »), de dossiers papiers (module « europe ») , d'un CRRom par binôme (module « NTIC ») à destination de chaque étudiant, et au-delà de la consigne universitaire, pour leur champ professionnel. Cette activité, réalisée en dehors de toute supervision des formateurs a contribué à souder le groupe et à faciliter les échanges personnels entre chacun d'eux et les animateurs (accélération des échanges individuels sur l'écriture longue).
- Dans un troisième temps des échanges plus conviviaux sont apparus (photos « volées » en sessions, plus formelles sur le séjour à l'étranger (2 groupes dans 2 pays différents), et échanges entre pairs « pour le plaisir » sur l'espace dédié par les animateurs à ce type de relations et laissé à disposition des seuls étudiants. L'effet dynamique sur les deux autres espaces de communication et d'écriture personnelle longue s'est accru à partir de ce moment là et sous la double influence du dispositif (le séjour à l'étranger, la communication en présentiel lors des sessions de regroupement: repas systématisés entre étudiants midi et soir, la possibilité de communiquer entre eux sur la plateforme).
- Dans un quatrième temps, la présence sur la plateforme a pris une double forme, conviviale entre eux (soutien) sur l'espace prévu et développement de l'écriture par intégration des écrits « balises » dans un document long et structuré présenté dans les règles formelles d'un mémoire professionnel et donnant lieu à aller-retour entre chaque formateur et son accompagnant individuel. Sur cet espace, les écritures sont restées individuelles et personnelles (aucun étudiant n'est intervenu dans le texte d'un autre), mais tous ont lu les écrits des autres, parfois apporté une contribution (un document « pouvant servir ») dans l'espace collectif étudiant, souvent signalé à l'auteur lu leur intérêt pour ce qu'il avait écrit (encouragement). Cette implication a surtout été le fait de 9 d'entre eux : cause ou effet ? ce sont ceux qui ont le plus contribué à l'écriture sur les espaces collectifs de la plateforme. (rappel :aucun n'avait une propension à l'usage de l'interface numérique au départ). Simplement,ils « se sont pris au jeu ».
- Un cinquième temps, post-formation, commence aujourd'hui : ils ont demandé le maintien de la plateforme, y communiquent entre eux (convivialité), ont accepté que leurs écrits intermédiaires, disponibles sur la plateforme soient lus par la promotion suivante, et se sont proposés d'en être, sur leur temps personnel, « les parrains » .Ils

ont d'ailleurs déjà commencé à échanger avec eux (convivialité) sur la plateforme de la nouvelle promotion (activité bien sûr rendue possible par les animateurs). Affaire à suivre…

2.1.3. - 3° niveau de lecture : on peut identifier cinq usages d'ACCEL

- Un espace voulu, construit, organisé par le responsable, animé par lui pour l'accompagnement individuel des étudiants à la construction de leur mémoire. Les étudiants ont joué le jeu de l'écriture accompagnée (écritures successives dans des balises, donnant lieu à des demandes d'approfondissement par l'accompagnant, puis à la structuration des écrits en un mémoire professionnel)
- Un espace voulu, construit, pris en main par un enseignant pour une Unité d'enseignement (« NTIC »). L'enseignant a été incitatif (production par binôme). Les étudiants ont suivi le processus : dialogue entre eux et avec le formateur.
- Un espace voulu, construit au départ par le responsable pour l'animation des Unités d'enseignement (« Europe, Changements professionnels, Ingénierie pédagogique »). Les enseignants responsables sont absents de la plateforme. Les étudiants s'emparent de ces espaces pour travailler ces unités ensemble. C'est une prise de pouvoir dans la mesure où les étudiants ont produit des documents non demandés, ils sont allés au-delà des attentes des enseignants ; attentes formulées lors des sessions présentielles.
- Un espace voulu, construit au départ par le responsable pour l'animation d'une UE (linguistique). L'enseignant a pris le pouvoir pour une pédagogie traditionnelle : dépôt de consignes strictes aux étudiants, travail individuel. Les étudiants ont fait un acte minimum de rendu de production demandée pour la validation.
- Un espace pensé pour une communication collective de type convivial entre étudiants fortement utilisé par eux et , sans doute, un des lieux de constitution de la socialité dans le groupe, comme les sorties en commun en soirée lors des regroupements. D'inconnus qu'ils étaient au départ ils sont devenus une bande de copains.

2.2. – Instrumentation de l'interface numérique et pratiques d'apprentissage

Il ressort de ce qui précède qu'il y a bien une dynamique entre le dispositif de formation et le réseau médiatisé et entre la présence des animateurs de la plateforme et les usagers de cette plateforme. La notion de spirale nous a semblé bien rendre compte de ces jeux entre une dynamique propre au dispositif de formation et une dynamique communicationnelle facilitée par un instrument numérique d'usage simple. En effet, par comparaison à la fois avec les groupes de formation en présentiel des années antérieures, disposant mais n'utilisant pas le dispositif numérique, semble-t-il par manque d'intérêt immédiat « à quoi ça sert ? On se voit 2 jours toutes les semaines » de la part des étudiants mais aussi des enseignants responsables. Les visites et contributions relevées dans le dispositif en présentiel qui démarre cette année (changement de responsable), déjà importantes, après 3 semaines de mise à disposition laisse penser que l'instrument ne suffit pas et qu'il y a bien nécessité du double jeu entre dispositif et animation de la plateforme.

2.2.1. - Le balisage des phases et des visées d'écriture du mémoire

L'utilisation du Forum a aidé les enseignants et les étudiants à organiser l'espace personnel d'écriture pour faciliter la prise en compte des passages obligés d'écriture pour agir. Les enseignants ont nommé des « balises » qui incitent chaque étudiant à se poser les questions suivantes :

- « qui suis-je ? autrement d'où je parle et agis ? quelle est ma place dans l'organisation ? »
- « quid de l'environnement ? que sais-je de l'organisation où je travaille ? de son environnement de ses enjeux… »
- « de quelles informations je dispose pour éclairer, comprendre et positionner mon action-mission quelles sont les investigations nécessaires ? »
- « de quelles clés je m'outille pour conceptualiser-modéliser – interpréter les données recueillies - concevoir et donner sens au projet d'action et le manager ? »
- « comment je communique avec mes partenaires (pairs et hiérarchiques, internes et externes, usagers, clients et bénéficiaires) ? »

Les étudiants ont fortement investi cet espace, au moins dans un premier temps d'écriture, puis ont basculé, et cela est sans doute lié aux insuffisances d'Accel, dans l'utilisation du forum comme lieu de dépôt du document en phase de structuration et de finalisation en tant que mémoire professionnel. On peut donc confirmer les propos des étudiants affirmant que l'interface numérique *« Accel permet une production évolutive du mémoire » et des accompagnants universitaires soulignant l'« importance de la mémoire* [que représente la bibliothèque d'écrits intermédiaires du fait de la] *présence accessible* [à tous, en permanence, et de manière historicisée] : *on suit l'évolution des écrits de chacun ; il n'y a pas de pertes, on peut revenir dessus* » ainsi que de l'*« Effet de mémoire, de parcours dans les écrits ; processus d'accumulation dans le temps »*

2.2.2. - La transformation d'un accompagnement ponctuel en un accompagnement continu

Les périodes de regroupements sont courtes, elles ont plusieurs fonctions et elles sont espacées dans le temps. Les étudiants sont dispersés géographiquement. Dans ces périodes, il s'agit plus de réguler les accompagnements individuel et collectif. L'essentiel se fait par l'intermédiaire du Forum. De ce fait, il prend un poids plus important et il est mieux organisé. Les accompagnements individuels et collectifs sont bien identifiés dans des ateliers différents, chaque étudiant a une liste spécifique. Les accompagnants s'engagent à répondre dans les 48 heures à tout étudiant (a minima comme accusé de réception et pour dire à quelle échéance il peut s'attendre à une réponse), inversement ils respectent le rythme de chaque étudiant. Cependant une telle posture d'accompagnant peut devenir « contraignante » pour l'enseignant, qui doit poser des limites aux demandes. Ainsi, ma collègue s'est trouvée confrontée à la demande d'un étudiant d'une région du centre qui lui demandait par le biais de la plate forme si elle pensait que tel livre est encore disponible à la FNAC : cela pose le problème de l'engagement de l'accompagnant (n'y a t il pas risque de se faire « bouffer » ?) Cela pose sans doute aussi le problème de la façon dont on conçoit le métier d'accompagnant en tant qu'enseignant et oblige à clarifier les « règles d'échange entre formateurs et étudiants » lorsque l'interface numérique rend la relation continue.

2.2.3. - La construction d'une communauté ou de plusieurs ?

Le fait que tous les membres se soient donnés une règle déontologique de fonctionnement de groupe, fondée sur la confiance, et autorisés mutuellement à lire les travaux des autres et participer à toutes les listes laisserait à penser qu'il existe une seule communauté. Cependant, mais cette communauté se subdivise en plusieurs composantes évolutives : une composante enseignante, une ou plusieurs composantes étudiantes. Ces groupes d'étudiants se forment à leur initiative pour réaliser collaborativement un travail indépendamment des enseignants.
Il existe une véritable synergie entre le présentiel et le travail asynchrone : plus il y a d'échanges asynchrones plus les échanges dans les regroupements sont intenses et inversement. Est-ce dû à une alternance longue et/ou à la dispersion géographique et/ou à la familiarité et proximité avec le Forum ?

2.2.4. - L'appropriation d'Accel fait évoluer le dispositif

Les enseignants peu impliqués au départ découvrent un peu à la fois les possibles et l'intérêt d'utiliser ce forum. Ils y développent de plus en plus leurs activités d'enseignement.
Les étudiants se sont appropriés ce système, ils poussent ces enseignants à l'utiliser.
La souplesse et la facilité d'usage créent une dynamique, qui incite, « autorise », les étudiants à demander la construction de nouveaux groupes. Une forme de hiérarchie existe, à cause des droits, ce sont les animateurs qui configurent l'environnement ; ils peuvent décider de « passer la main » dans des sous groupes. De ce point de vue il est intéressant que ce soient des étudiants (Master2 professionnel) en présentiel qui viennent nous demander s'il est possible d'utiliser cette interface numérique pour qu'ils puissent construire entre eux et indépendamment de l'équipe enseignante un espace de communication et de construction de travaux collaboratifs prescrits.

III - Ebauche d'analyse des pratiques collaboratives distribuées

3.1. - Dynamique de groupe et formation

L'étude des activités du groupe BTP montre que les étudiants se sont servis de l'interface Accel pour réaliser des productions, certaines étant individuelles (production du mémoire par exemple), d'autres collectives. On y retrouve :

- pour ce qui concerne les activités individuelles, la triade caractéristique des Situations d'Activités Instrumentées [Rabardel1995] : Sujet, Objet, Instrument.
- pour les activités collectives le modèle de la communauté de travail avec ses règles de fonctionnement et la division du travail [Engeström].

Si la réalisation de l'activité individuelle (production du mémoire) était prescrite par les concepteurs du dispositif et organisée par les animateurs dans la configuration de l'interface, la réalisation de certaines activités collectives n'était pas prévue. Les étudiants ont défini leur objet, se sont constitués en communauté, défini leurs règles et division du travail (cf. les exemples déjà cités de comportement étudiants allant au-delà des consignes). Nous en avons déduit l'existence d'un jeu dialectique entre l'intérêt lié à l'instrument et les actions du dispositif et l'interaction d'une double spirale, voire d'une triple spirale si l'on prend en compte la dynamique propre au groupe lui-même, dans la mesure où ils nous ont fait part, lors

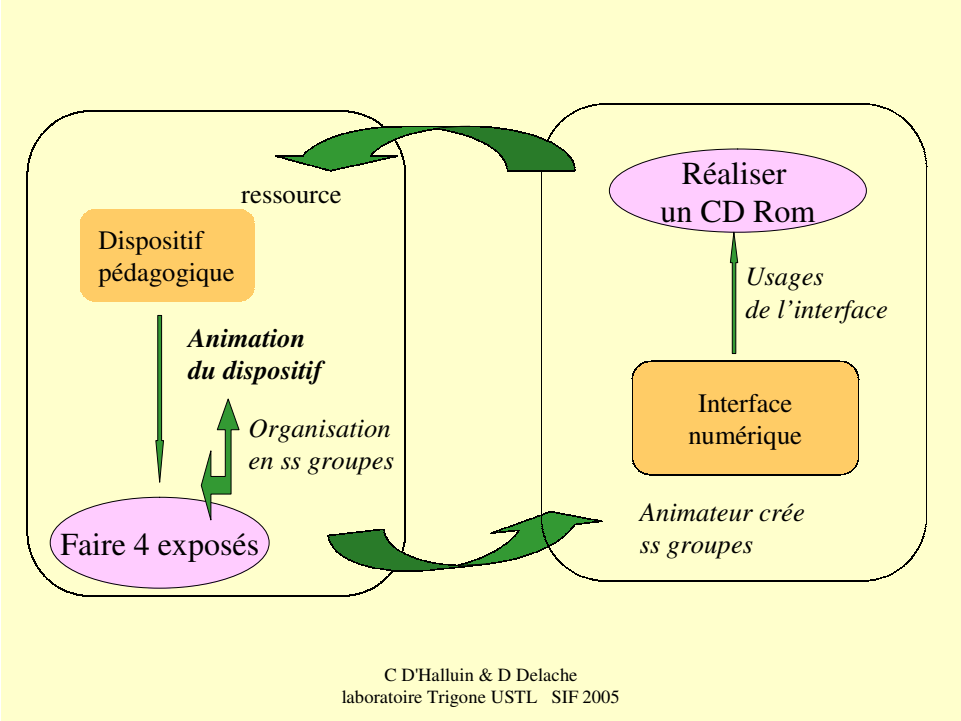
des entretiens, de leur organisation en tant que groupe de formation : « Dès le départ on a vu qu'on ne s'entendait pas. On s'est pris entre quatre yeux et on a réglé nos problèmes. Après ça a été ». Le fait qu'ils se retrouvaient, lors de chaque session, dans le même hôtel, mangeaient ensemble le midi et sortaient ensemble le soir a joué également beaucoup dans la cohésion du groupe et le sentiment de « soutien mutuel » durant le parcours de formation et la construction d'une identité de groupe.

C'est à partir d'un exemple d'une activité collective que nous mettons en évidence ce jeu dialectique entre les deux logiques dites de dispositif et d'interface.

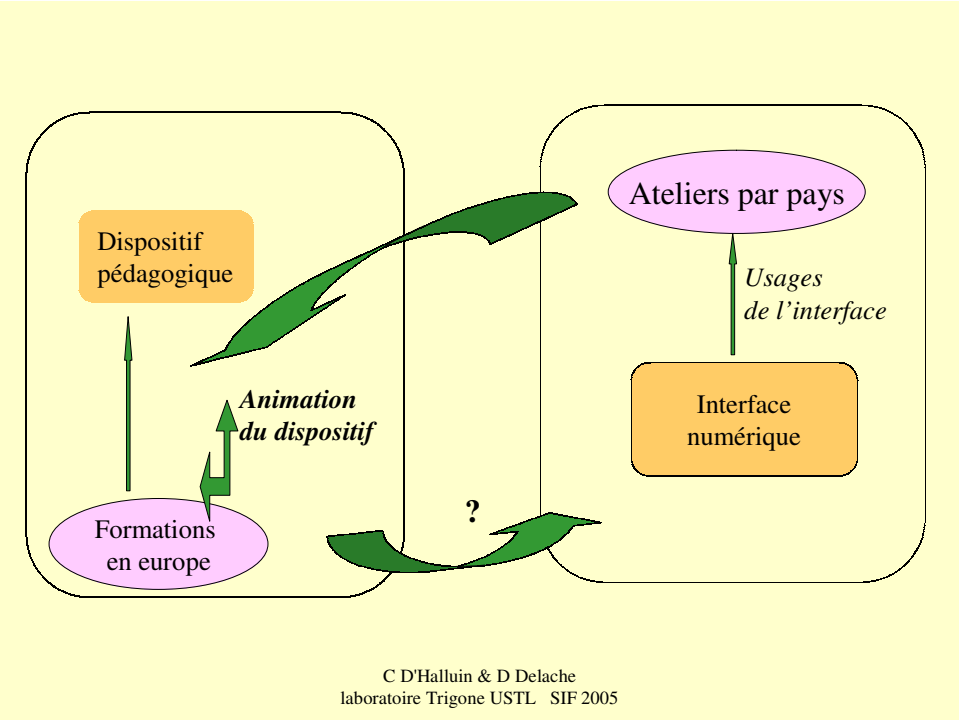
L'exemple :
Un enseignant (de la catégorie 3, c'est-à-dire non présent dans l'interface) fait la commande de préparer un exposé par sous groupe sur le thème de son unité d'enseignement.
Les étudiants s'organisent en sous –groupe.
L'animateur du groupe propose de mettre en cohérence les 4 exposés. Il propose également d'ouvrir une liste par sous groupe sur l'interface Accel. Ces propositions sont acceptées par les étudiants.
L'injonction de l'enseignant était paradoxale : les étudiants devaient faire un travail de sous groupe tout en étant distants, ne se voyant qu'au regroupement avec l'enseignant au moment de la restitution finale. Certes ils se voyaient lors de sessions intermédiaires, mais aucun espace-temps n'avait été réservé pour une rencontre collective sur cette activité.
L'animateur a joué le rôle de facilitateur puis qu'il a rendu plus possible le travail de groupe en dégageant, à la demande des étudiants, un espace-temps minima pour une organisation intermédiaire.
Les étudiants se sont emparés des espaces mis à disposition mais n'ont pas réalisé la commande. Au lieu des exposés demandés, ils ont ensemble réalisé un CD-Rom dans le but d'en faire une ressource pour la profession.
L'animateur et l'enseignant ont accepté ce mode de fonctionnement, ils prennent en compte la ressource pour en faire une base de l'enseignement de l'Unité. La promotion suivante va démarrer nous ne pouvons encore connaître l'usage qui sera fait de cette ressource.

Que ce soit dans les travaux collectifs ou dans les travaux individuels, la dynamique dialectique entre les deux mouvements apparaît nettement :

- la première est générée par le dispositif pédagogique et l'animation de ce dispositif (intervention humaine et professionnelle des animateurs avec les étudiants). On le perçoit dans l'exemple de la construction du CDRom, cité plus haut, le déroulé en spirale de l'action et des communications entre étudiants et enseignant (consigne en présentiel au démarrage, médiatisé à distance entre étudiants ensuite, présentiel avec les animateurs, de nouveau à distance, etc …) jusqu' à la production finale du produit (au-delà de la consigne). Dans ce cas, le processus démarre du dispositif pédagogique.



- la seconde est générée par la dynamique propre du rapport instrumental des étudiants à l'interface numérique. Celle-ci apparaît clairement dans une autre situation (module « Europe » de la préparation du séjour à la production finale). Du fait de leur intérêt pour l'instrument, les étudiants collaborent en vue de réaliser un produit non attendu par l'enseignant (mais vont au-delà). L'action de formation intègre la ressource et donc se modifie.



Gilles Leclercq a montré également l'aspect spiralaire de la relation au dispositif, aux autres, à l'animateur et à l'instrument et l'effet de mouvement ascendant dans l'aide à l'écriture (colloque SIF 2005). A contrario, le cas de l'étudiant en échec et des deux étudiants aux résultats finaux de moindre qualité (mémoire professionnel) montre aussi, sans établir de relation linéaire, l'importance de cette dynamique.
Ce jeu est aussi repérable dans une spirale qui part de l'interface numérique. En même temps, les contributions et commentaires (traces sur la plateforme, puisque tous les échanges y sont publics) montrent l'implication des autres dans le processus individuel : aide entre pairs pour le contenu et en termes de soutien et d'encouragement. Tous les étudiants qui ont achevé leur parcours de formation se sont d'ailleurs engagés, par le biais de la plateforme et sur leur temps personnel, à accompagner leur collègue « en retard » de réussite. Et l'intention est devenue réalité depuis le début du mois. De plus, leur proposition de parrainer, en tant que professionnels et anciens étudiants, la promotion suivante oblige aujourd'hui les animateurs de la plateforme et les enseignants, quels que soient leur degré d'implication dans la plateforme à s'interroger :

- Sur l'organisation pédagogique (comment prendre en compte les écrits intermédiaires individuels de l'année précédente, rendus accessibles à la nouvelle promotion ? Pour quels usages ? et qu'en attendre ?)
- Sur l'organisation numérique (accessibilité des nouveaux à la plateforme antérieure, accessibilité des anciens à la plateforme nouvelle avec ouverture d'un atelier spécifique pour la communication parrain filleul).
- Sur les usages possibles des productions antérieures collectives (le CDRom, les documents « Europe ») il est encore trop tôt pour savoir ce qu'en feront les enseignants concernés. Le seul constat possible aujourd'hui, c'est l'appétence manifeste d'une partie des enseignants, hier rétifs, à essayer de jouer le jeu de l'utilisation de la plateforme, même pour le groupe en présentiel (M1 IUP).

Nous en concluons donc que cette dynamique n'est pas linéaire et univoque mais qu'elle conjugue un double mouvement progressif (via l'interface et via le dispositif) dont on peut dire qu'il est dialectique, d'où la notion retenue de mouvement spiralaire.

3.2. – Apprentissages individuels des savoirs et dynamique pédagogique instrumentée

3.2.1. Un petit détour pour mieux cerner les jeux dynamiques

Pour mieux cerner la relation entre dynamique dispositive et dynamique numérique, j'ai voulu profiter de l'opportunité qui m'était offerte de proposer l'utilisation du même type d'interface numérique à d'autres étudiants, demandeurs d'une telle plateforme de communication entre étudiants. La demande ne provenait pas du dispositif de formation lui-même et ne donnait donc pas lieu à une animation par le dispositif. La question devenait alors : dans un tel contexte de non intégration de l'interface numérique au sein du dispositif, comment les étudiants s'approprient-ils cet espace,

proposé dans le cadre du dispositif mais non géré par lui ? Comment construisent-ils leurs savoirs lorsqu'ils s'approprient un espace de communication numérique autonome des enseignements ? Comment font-ils usage de cet espace qui leur est ainsi ouvert ? Et pour quels résultats ?
Ces questions visent à répondre à l'hypothèse qu'une interface numérique mise à disposition des étudiants

- développe un attrait pour les sources extérieures à l'enseignement formel,
- facilite une coopération-confrontation entre étudiants
- produit un savoir en tension vis-à-vis de l'offre institutionnalisée,
- accroît le sens critique des étudiants vis-à-vis des savoirs formels dispensés
- relativise le pouvoir didactique des enseignants.

3.2.1.1. Une contre expérimentation …

- Enseignant responsable du M1 IUP [formation en présentiel, mais en stage depuis le début de la formation (15 jours)], j'ai ouvert une interface numérique et invité les 40 étudiants et 5 enseignants à s'y inscrire, et donné un droit d'administration à un étudiant « initié » et bien que la plateforme n'ait pas été présentée en cours, l'engouement a été immédiat : avant tout usage pédagogique et après deux semaines d'ouverture de la plateforme, 30 étudiants sur 40 et 5 enseignants se sont inscrits, 5 enseignants sur 12, 195 visites pour 24 contributions (réparties comme suit : enseignant-animateur de la plateforme (32 visites et 18 contributions), étudiant-animateur (43 visites et 9 contributions), autres enseignants (8 visites et 2 contributions par 2 enseignants sur 5 inscrits), autres étudiants (118 visites pour 6 contributions (apport d'informations sur les lieux de stage ou les possibilités de stages à destination de ceux qui n'en sont pas encore pourvus). La plateforme est pour l'instant utilisée essentiellement comme moyen d'information réciproque entre étudiants. En quoi interviendra-t-il sur le processus d'écriture longue ? Quel usage en feront les autres enseignants ? Il est trop tôt pour le dire.
- Des étudiants de M2 professionnel, en formation en présentiel, informés on ne sait comment, m'ont demandé à la fois au responsable du dispositif l'accès à ce type de plateforme. Ils m'avaient repéré comme ressource potentielle, et demandé de les accompagner a minima dans la formation à l'usage de l'instrument. Leur attente est de pouvoir disposer d'une telle plateforme (Accel + Wiki) pour communiquer entre eux à propos de leurs activités de groupe. Là encore la question reste entière quant à l'appropriation et à l'usage qu'ils en feront. Mais on perçoit bien ici que l'initiative d'usage n'est plus réservé au dispositif pensé, ce qui renvoie à la question de la spirale: que deviendra la dynamique repérée préalablement entre dispositif pédagogique et interface numérique et renvoie à la question posée par Gilles Leclercq entre offre de signification et activité.

3.2.1.2. …Qui renforce l'hypothèse dynamique en situation d'intégration

Une première analyse, après trois mois d'existence, des traces de communications présentes sur la plateforme montre que les enseignants sont quasi absents des plateformes, et que trois profils d'étudiants se dessinent, dans leur rapport à l'instrument. professionnels, mars 2006) pour rendre compte des effets de ces usages différenciés sur les représentations qu'ils se font de la construction de leurs savoirs et du rôle contradictoire ou complémentaire que remplit cette instrumentation dans leur parcours formatif.

Les deux dispositifs étant encore en cours (2005-2006), il n'est pas possible de porter un jugement, du point de vue du dispositif (réussite aux épreuves du diplôme) comme ce fut le cas lors des premiers travaux.
En effet, l'interface numérique n'est instrumentée que par les étudiants :

- de part et d'autre, deux enseignants sur seize y participent pour la totalité des étudiants ou quasi (44/47 en IUP, 36/36 en Master2).
- dans les deux dispositifs étudiés, la plateforme est d'abord un espace d'information entre étudiants : 92 et 93% des visites (1867 et 920)[9], 62 et 95% des contributions (177 et 152)[10], 80% et 100% des dépôts de documents (49 et 10), 100% et 100% des apports de liens externes (10 et 24)[11]. Les deux enseignants n'y interviennent que dans le cadre d'une activité particulière d'enseignement.
- de part et d'autre, on distingue, chez les étudiants, trois types de positionnement :
    - les contributeurs actifs (21% (IUP) et 17% (Master) des étudiants) : avec, sur les 3 premiers mois, en moyenne 59 et 69 visites, 6 et 18 contributions, 3,4 et 5,7 dépôts de document ou de lien[12].
    - Les participants peu actifs (13% et 33% des étudiants) : avec en moyenne 38 et 4 visites mais 5 et 4 contributions ou dépôts[13].
    - Les simples consommateurs (59% et 50%) : en moyenne 5 visites sur la plateforme[14].
- Les animateurs de la plateforme du master ont, très rapidement, ouvert un site Internet et communiqué l'adresse aux étudiants de maîtrise. Ainsi, chaque groupe avait son identité propre et disposait d'un espace commun aux deux groupes. Les contributeurs actifs de maîtrise ont utilisé le site Master, transféré, dans un premier temps, et pour leur propre groupe les informations qu'ils y trouvaient. Mais très rapidement le site est devenu obsolète car seuls les contributeurs actifs des deux groupes y faisaient des apports. Faute de « do ut des », ils ont (mal) vécu leurs contributions au groupe comme unilatéral.
- Les contributeurs actifs ont eux-mêmes ouverts des espaces thématiques, en regard des enseignements ou des travaux communs à réaliser. Ainsi en Master un groupe de 9

[9] Au 21 mars 2006, 2138 et 969, soit respectivement 88,5 et 88,9% des visites pour l'iup et le master
[10] Au 21 mars 2006, 224 et 216 , soit 63% et 94,3% des contributions
[11] à la date du 6/12/2005
[12] au 21 mars 2006,

- 4 étudiants en M IUP : de 112 à 212 visites pour 7 à 41 contributions ; 7 étudiants : de 36 à 93 visites pour 5 à 19 contributions
- 2 étudiants de Master : 283 et 129 visites pour 74 et 69 contributions ; 7 étudiants , de 19 à 76 visites pour 5 à 11 contributions.

[13] Au 21 mars 2006,

- En M IUP 7 étudiants : 9 à 36visites pour 2 à 5 contributions par étudiant (moyenne = 22 visites, 3 contributions.
- En Master en moyenne 7 visites pour 3 contributions (7 étudiants)

[14] Au 21 mars 2006,

- En M IUP en moyenne 40 visites (de 13 à 152) (10 étudiants) ; 6 étudiants ont fait moins de 6 visites)
- En Master 2 visites (10 étudiants)

étudiants (20%) représente à lui seul 24% des visites et 57% des contributions. Ce groupe a d'ailleurs ouvert un espace privé de partage d'informations pour le sous-groupe (42 dépôts ou liens « privés »). Eux-mêmes l'utilisent peu pour entrer en relation avec les enseignants impliqués (un seul cas en IUP).

- Outre les visites d'information sur le site et les échanges entre étudiants, la majorité des contributions sont des apports de documents (22 en IUP, 47 en Master) ou de liens Internet (29 en IUP, 34 en Master) à destination des pairs ou d'un enseignant particulier mais lisible par tous.
- Dans les deux dispositifs, on constate un phénomène non observé dans le groupe précédent : la fermeture sur soi. En Master, 9 étudiants, tout en restant parmi les plus actifs sur la plateforme, se sont, après quelques essais de contributions sans retour, constitués en un sous-groupe de partage réservé (37 contributions, 2 liens) aux seuls contributeurs actifs. Ils s'en expliquent, dans les entretiens, par réaction à l'attitude consommatrice et non collaborative des autres. En Maîtrise, le même phénomène s'est produit, mais en dehors de la plateforme (liste mail).

Ainsi, la dynamique spiralaire constatée dans l'expérimentation précédente, non seulement semble, après un démarrage lent, s'être inversée, mais avoir accentué un effet désintégrateur du groupe et avoir annihilé le désir initial de collaboration des plus mobilisés. L'absence d'intégration de la plateforme dans l'animation du dispositif semble avoir eu l'effet inverse de l'effet attendu : loin de dynamiser les processus d'apprentissage collaboratif, l'interface n'a pas été instrumentée et a même suscité, toujours selon les entretiens, le renforcement des replis sur soi. Pourtant, le besoin d'un espace de communication est clairement exprimé dans tous les entretiens, mais l'explication donnée à l'absence de dynamique communautaire renvoie toujours à l'absence de présentation initiale des usages possibles et des modalités d'utilisation, à l'absence de signification proposée pour la formation, et à la non participation des enseignants à cet espace de communication. L'intérêt d'une telle plateforme pour la formation est à la fois perçu par ses usagers les plus actifs et rejeté par les autres. Ce double mouvement a généré, aux dires des premiers, le repli des contributeurs sur leur sous-groupe et généré un effet d'exclusions des autres, simples consommateurs, perçus comme « profiteurs ».
L'évolution entre fin janvier et mi-mars montre un glissement des usages : le nombre de contributeurs actifs et peu actifs augmente légèrement. Mais globalement l'interface numérique reste l'apanage d'un petit groupe qui l'investit, puis se « privatise » face à l'absence de contribution des autres, l'utilisant en simples consommateurs.
Par contre, dans un des deux dispositif (maîtrise), l'entrée au second semestre d'un enseignant sur la plateforme de manière significative (simples présentations du programme des séances futures, apports de contributions complémentaires au cours, propositions de distributions d'activités collectives) semble générer un regain d'intérêt pour les échanges entre pairs sur des apports extérieurs (mais trop récent pour pouvoir conclure).

Sur la base de ce constat, l'étude sur la construction des savoirs n'avait lieu d'être qu'auprès des contributeurs actifs. C'est donc avec eux qu'ont eu lieu les entretiens.

Il en ressort que, dans les deux groupes, et pour les contributeurs actifs, trois usages correspondant aux visées pédagogiques de l'enseignant initiateur, ont été mis en œuvre et appréciés :

- communiquer entre eux les informations relatives à leurs actions en responsabilité et aux organisations professionnelles a été vécu comme un moyen d'élargir leurs connaissances d'un monde professionnel très diversifié : le champ de la formation.

- constituer une bibliothèque commune de concepts, de références externes (liens Web ou documents Web) complémentaires aux enseignements universitaires a été ressenti comme une facilitation d'assimilation, comme un encouragement à lire et comme un enrichissement personnel.

- Constituer une agora où chacun fait des offres ou des demandes à l'ensemble du groupe : échanges d'ouvrages, propositions de lieux de stage… a généré, selon leurs dires, une cohésion forte et un soutien affectif … (avec son effet pervers d'exclusion des autres).

Au-delà de l'intention pédagogique, l'utilisation de cette plateforme fut une découverte pour certains d'entre eux et a généré un autre rapport à l'Internet et aux recherches d'informations via le net. Cet usage a d'ailleurs débouché sur une demande d'insertion d'un espace de communication en ligne avec le service de documentation pour une aide à la recherche documentaire.

Par contre, la plateforme n'a pas été perçue comme facteur d'aide à l'écriture longue (échange avec l'accompagnant universitaire[15]), ni comme espace de confrontation et d'apports réciproques pour les écrits longs. En master, seul un groupe a échangé à propos des « enseignements négociés» et estimé s'être construit ainsi une nouvelle manière de « produire ensemble ».

L'interface n'est jamais qu'un outil au service du dispositif. Ils expliquent l'échec relatif de l'usage de l'outil par la nécessité d'une impulsion initiale par le dispositif, d'une présentation formelle et d'animation de l'interface, au moins au départ par les responsables enseignants du dispositif. Au départ, disent-ils, les étudiants n'en éprouvent pas le besoin et c'est aux enseignants d'en montrer l'intérêt : aux yeux des étudiants, les échanges interpersonnels suffisent. Il y a donc bien une dynamique de groupe à instaurer, et c'est là le travail des animateurs du dispositif, un sens à proposer à l'activité de groupe pour que cet usage numérique en formation porte ses fruits sur l'ensemble de la formation. Cela vaut aussi hors du numérique, seuls les étudiants qui ont su se constituer en groupe ont réussi à atteindre les objectifs et à respecter.

Pour conclure sur un propos d'étudiant de maîtrise : « Ce que j'ai appris par l'échange sur cette interface, je l'aurai appris autrement mais de façon beaucoup plus fastidieuse. On a mis en commun les résultats de nos recherches sur le Web. Seul je me serai éparpillé… Ce qui est regrettable, c'est que,[en dehors de notre groupe (de collaborateurs actifs)] l'absence de dynamique, de collaboration entre tous les étudiants entraîne que chacun reste seul et l'entraide existant entre les uns [ceux qui ont trouvé de l'intérêt à collaborer activement entre eux et sur l'interface numérique] n'a pas su tirer le groupe. .. Comme on dit, dans le commercial, c'est une équipe qui gagne ce ne sont pas des individus. » Et cet étudiant renvoie l'initiative de la construction de cet apprentissage par la collaboration à l'animation du dispositif de formation par les enseignants et la responsabilité de cette co-construction

[15] Uniquement deux étudiants en maîtrise et un seul en master

collective aux étudiants eux-mêmes. Ce qui nous renvoie à notre hypothèse de la dynamisation de la nécessaire dynamisation du dispositif comme espace collectif de formation pour qu'un outil numérique soit instrumenté par ses acteurs et source de construction de savoirs.

3.2.2. – Une nouvelle expérimentation : la seconde génération licence groupe CCCA-BTP (octobre 2005-Mai 2007)

Satisfaits du parcours formatif et professionnalisant de la première génération ainsi formée, nos partenaires des Centres de Formation d'Apprentis du réseau du CCCA-BTP on voulu reconduire l'action. Pour des raisons internes à leur réseau, essentiellement d'ordre financier, l'organisation de la formation hybride a dû être quelque peu modifiée, sans pervertir les principes de l'IUP ni les intentions de politique de gestion des compétences du réseau CCCA-BTP. (cf. planning de la formation en annexe 3).

3.2.2.1. – Les modifications du contexte de l'étude

Du point de vue qui nous concerne ici, deux grands changements caractérisent la nouvelle action :

- Le groupe étant plus restreint (effectif insuffisant) il a été décidé conjointement de maintenir l'action de formation, en y apportant quelques modifications.
    - Du point de vue de l'implication de l'action dans la recherche: l'animation du groupe a été réalisée uniquement par Maryvonne Lannois, ingénieur de recherche, dans l'impossibilité temporelle de participer au groupe de recherche. Il y a donc eu retrait de ma part de façon quasi équivalente de l'action ANFA (voir monographie spécifique). Je ne suis intervenu, comme pour l'action ANFA, qu'en accompagnement pédagogique de l'animatrice de formation et lors des rencontres avec les professionnels.
    - Du point de vue de l'accompagnement de la formation, l'animatrice n'intervenait plus systématiquement à chaque session, mais une session sur deux, ce qui distendait les liens entre l'accompagnatrice et les étudiants, par ailleurs formateurs professionnels de CFA.
    - Par contre, en terme de suivi de parcours et à la différence du premier groupe, elle assistait à toutes les interventions professionnelles réalisées sous la responsabilité du réseau partenaire (le CCCA-BTP)
- Nous avons voulu intégrer les « anciens » comme parrains des nouveaux entrants, sans trop savoir ce que cela pouvait signifier, ni comment cela pouvait s'organiser. Nous pensions simplement qu'un contact entre anciens et nouveaux pouvait générer une extension de la dynamique observée pour le premier groupe. Cela apparaissait d'autant plus envisageable que les « anciens » souhaitaient conserver ouverte l'ancienne plateforme pour « garder le contact entre eux», s'étaient proposés eux-mêmes comme disponibles, hors temps de travail, pour « accompagner » et faire part de leur propre expérience de formation les collègues de la génération suivante. Pour intégrer cette liaison potentielle entre « parrains» et « filleuls » et pour tenir comte des usages et des remarques faites par le groupe précédent, nous avons modifié la structuration pédagogique de l'interface (cf. annexe 4) :
    - intégration d'un espace collectif de dialogue avec les anciens, auxquels les anciens pouvaient s'abonner et être ainsi prévenus de toute contribution sur leur messagerie personnelle.

  - Espace spécifique de communication entre étudiants et en dehors de l'animatrice, décomposé en deux listes : l'une « pour le plaisir », l'autre « pour le travail ».
  - Un espace d'accompagnement collectif, pour informer du contenu des sessions et y déposer les documents utiles au parcours. Peu utilisé puis abandonné.
  - Un espace « écrire pour comprendre et agir » qui ne sera jamais utilisé
  - 4 ateliers correspondant aux enseignements
  - Un sous-groupe « accompagnement individuel » comportant une liste nominative de chaque étudiant. C'est sur les listes de ce sous-groupe que les étudiants déposeront leurs écrits, chaque étudiant étant maître de décider de cette
- Pour et à la demande des référents professionnels, nous avons, avec les étudiants, accepté de leur donner accès à la plateforme afin qu'ils puissent communiquer entre eux, visualiser la progression du parcours de formation de leurs salariés. C'est la raison, explicitée ne entretien par les étudiants, de l'abandon de l'espace public « écrire pour comprendre et agir » par les étudiants, par ailleurs salariés subalternes de leurs référents professionnels : « d'accord pour leur laisser lire des travaux collectifs ou une écriture finalisée, mais non pour leur laisser la lisibilité des travaux en cours de réflexion compte tenu de la double posture de salarié et d'étudiant. Il y a trop d'enjeux locaux institutionnels dans les organisations pour pouvoir prendre le risque d'oublier que les référents d'étude sont aussi des employeurs. Confiance totale dans l'accompagnant universitaire et entre nous, mais pas de risque inutile par ailleurs».

3.2.2.2. – Premiers résultats

- Un usage quantitatif indéniable :
  - Les 7 étudiants de la promotion : 771 visites et 238 contributions. Parmi eux, l'un a une position particulière : c'est le « redoublant » qui ne participe pas aux sessions, est suivi individuellement par Maryvonne Lannois et est accompagné par son employeur in situ. Il utilise la nouvelle plateforme bien plus que lors de son premier parcours : 53 visites, 14 contributions (moitié moindre cependant que la moyenne des autres). Parmi les autres, on retrouve les trois postures déjà repérées dans le premier groupe :
    - un « accro » (311 visites et 106 contributions) c'est celui qui s'est déclaré le plus en attente de communication entre étudiants et qui a un enjeu professionnel fort (quasi obligation d'utiliser la formation comme moyen de reconversion)
    - un contributeur actif : 135 visites, 33 contributions
    - un consommateur vigilant : 118 visites, 14 contributions. C'est celui qui a déclaré lors de l'entretien qu'il voulait d'abord écrire pour soi et ne voyait pas l'intérêt de montrer aux autres ses écrits intermédiaires non finalisés.
    - des contributeurs prudents : 45à 53 visites, 14 à 26 contributions.

- L'animatrice de la plateforme : 300 visites et 67 contributions (moi-même, théoriquement absent : 44 visites et 11 contributions). Je passais d'ailleurs régulièrement lors de la présence des étudiants sur Lille (une session sur deux) leurs dire bonjour.
- Les 11 parrains : 260 visites et 11 contributions, essentiellement de type conviviales et d'offre de communication. Ces messages étaient tous destinés aux apprenants puisqu'ils disposaient eux-mêmes de l'ancienne plateforme pour communiquer entre eux, ce qu'ils continuaient à faire. Les messages y étaient essentiellement de type conviviaux et ne portaient que rarement sur leurs communautés et activités de travail. L'ancienne interface constitutive d'une communauté d'apprentissage (cf. C.D'Halluin & D.Delache, in JOCAIR, juillet 2006) ne devient donc pas, pour l'instant, un lieu de constitution d'une communauté de pratiques. L'entretien collectif réalisé auprès du nouveau groupe et avec quelques anciens montre qu'il existe bien un désir réciproque (en termes d'intention), mais que faute d'une proposition d'ingénierie pédagogique par le dispositif, cette intention ne réussit pas à se concrétiser dans un échange de pratiques et un accompagnement effectif.
- Les 3 enseignants en présentiels sont très peu intervenus sur la plateforme (17 visites et 3 contributions), de même que les 5 référents professionnels inscrits (12 visites et aucune contribution).

La plateforme est donc bien un lieu de rencontre et d'échange entre apprenants et entre apprenants et accompagnants ayant une double fonction simultanément affective, conative et cognitive. Une communauté d'apprentissage est donc en construction et en dynamique au seul regard statistique. Ce qui vient confirmer le constat réalisé sur le premier groupe. Mais cela implique une présence quasi continue de l'animatrice sur la plateforme, présence que Maryvonne Lannois continue d'ailleurs également à exercer sur l'ancienne plateforme et l'ancien groupe. Celui-ci a d'ailleurs décidé de se retrouver sur Lille lors de la session n° 6 (17 mai 2006) pour organiser une « remise officielle » des diplômes, en présence du groupe actuel et de « faire la fête » ensemble le soir même.

- En termes d'instrumentation de l'interface et d'intégration dans le dispositif, l'analyse plus approfondie des traces et de l'entretien collectif du nouveau groupe et sa comparaison avec ceux des autres groupes [ANFA (entretiens individuels) et anciens CCCA-BTP (entretiens individuels par téléphone)] est encore en cours.

3.3. –Premières interrogations sur les intérêts et limites de l'interface utilisée

Au fil de l'utilisation, Accel a révélé plusieurs limites et contraintes quelquefois contradictoires avec l'esprit du dispositif tel qu'il a été pensé. En effet, dans ce dispositif, l'activité d'écriture est considérée comme intégratrice dans le sens où elle est un processus formatif qui dure toute la formation. Elle comprend trois phases : un temps d'écriture pour se repérer, s'engager dans l'action, un temps pour se questionner dans l'action et un temps de distanciation sur et pour l'action. L'écriture n'est pas seulement un produit pour l'étudiant et l'enseignant mais a vocation à servir de ressource aux étudiants et aux enseignants dans la perspective d'une organisation apprenante.

- La principale limite /contrainte est l'impossibilité d'écriture collective. Chaque auteur doit récupérer, transformer et poster le nouveau document. Il n'existe pas de stockage dynamique avec historique. Un wiki ont été ajouté à l'initiative d'étudiants d'une autre formation, mais son usage est encore difficile pour des non spécialistes.
- Une autre limite / contrainte est l'impossibilité d'indexer les écrits, ce qui permettrait une lecture transversale des différents écrits, tout en ne perdant pas la forme narrative et linéaire de chaque. Une lecture a deux dimensions des écrits.
- Une troisième limite est le volume des documents produits. En fin d'écriture les documents sont lourds. Cela tient au fait que les étudiants et les enseignants n'optimisent pas le format de sauvegarde (parties scannées et images), mais les compétences nécessaires ne relèvent pas des compétences exigibles dans la formation, un aide automatique serait un plus.

Pour contourner ces limites, deux expérimentations ont été entreprises : la première consiste à conserver l'usage d'Accel en y intégrant un Wiki (expérimentation animée et suivie par Gilles Leclercq (licence professionnelle MFR en formation hybride), la seconde à utiliser l'opportunité d'un changement d'interface numérique, rendue possible par le projet PCDAI (cf. monographie groupe ANFA). La réflexion sur le concept C3MS, la possibilité d'avoir recours à une équipe informatique ont permis de configurer le portail Postnuke à la demande pour optimiser les pratiques de l'action de formation. C'est aussi dans ce cadre que se fait la recherche de R. Varga (cf. monographie groupe Info-Com) sur une activité de formation qu'elle anime.

Conclusion

Cependant, au vu de la première expérimentation, on peut dire que le dispositif technique a généré une dynamique d'écriture (cf. la communication de Gilles Leclercq), mais qu'il a rencontré ses limites, faute de pouvoir développer une communication directe en ligne et un espace d'écriture partagé : la plateforme n'est jamais qu'un forum structuré avec apport de documents. Toute modification de texte donne lieu à un aller-retour d'ordinateur à ordinateur.
Ce n'est pas le cas de la nouvelle plateforme Postnuke ouverte dans le cadre de la recherche sur les pratiques d'usage collaboratif du numérique en situation de formation et sur l'usage de laquelle portent deux monographies (IUP Info-Com , Renata Varga et Licence IUP « Métiers de la formation », Dominique Delache)
L'utilisation d'une interface numérique semble aujourd'hui un élément facilitateur indéniable des processus de co-construction des savoirs professionnels à condition d'être intégré et animé de l'intérieur par le dispositif pédagogique. Si toutes les actions de formation du dispositif licence IUP intégrant une interface numérique ont été construites en accord avec des branches professionnelles, l'attente d'un tel outil en formation apparaît forte et en augmentation. La demande des étudiants est de disposer d'un espace d'information, de communication entre eux, essentiellement pour la réalisation de leurs activités de groupe.
La question reste entière quant à l'appropriation et à l'usage qu'ils en feront. Mais on perçoit bien ici que l'initiative d'usage n'est plus réservée au dispositif pensé, ce qui renvoie à la spirale: que deviendra la dynamique repérée préalablement entre dispositif pédagogique et interface numérique. Cela renvoie également à la question posée par Gilles Leclercq entre offre de signification et activité.

Nous posions dans l'introduction la question des intérêts et les limites perceptibles à ce jour dans la dynamisation numérique d'un dispositif de formation.
Les expérimentations des deux interfaces numériques Accel et Postnuke, montrent qu'une dynamique en spirale existe dans un cas comme dans l'autre. Dans le premier cas, l'intérêt est la simplicité de l'outil, mais l'écriture collective est limitée. Dans le deuxième cas, le repérage, les possibles sont moins intuitifs, demandent un plus grand investissement, il y a des améliorations à apporter. Mais les premières activités réalisées par les étudiants semblent prometteuses. Le fait de travailler avec deux interfaces génère aussi un effet dynamique. Dans une action, nous avons introduit un couple (Accel + Wiki) pour palier cette limite, nous n'avons pas encore de recul sur les usages. Nous savons cependant que l'intégration de deux outils juxtaposés n'est pas simple, il y a souvent concurrence entre les deux.
L'intégration de la réflexion entre acteurs du dispositif sur les intérêts et les limites des interfaces et des dispositifs eux-mêmes, au jour le jour et leur prise en compte dans les processus organisationnels montrent, en tous cas, qu'il existe bien et potentiellement une dynamisation numérique des dispositifs de formation.

Bibliographie

Clenet J. (1998) *Représentations, formations et alternance : être formé et/ou se former ?,* Paris-Bruxelles, L'Harmattan, Alternance-développement

Clot.Y. (2002). De Vygotski à Léontiev via Bakhtine in *Avec Vygotski* (Dir Y.Clot), p.191-211, Paris : La Dispute

D'Halluin C. (coord), (2001). Usages d'un environnement médiatisé pour l'apprentissage coopératif, Cahiers d'études du CUEEP n°43, Lille USTL , 189 p. + CDRom

D'Halluin C, coll D Delache (2004) Analyse de dispositifs utilisant un Forum « étendu » basé sur les échanges de groupe Influences sur les pratiques pédagogiques et les dispositifs Séminaire Symfonic Amiens http://www.dep.u-picardie.fr/sidir/articles/

D'Halluin C. (2005) *Processus collaboratifs dans les formations hybrides d'enseignants : perspectives et problèmes* Chap 2 in Technologies de communication et formation d'enseignants : vers de nouvelles modalités de professionnalisation ? G-L Baron & E Bruillard
Ed INRP (à paraître)

Fichez E., Hoogstoel F. (2005*) PCDAI, Pratiques collectives distribuées d'apprentissage sur l'internet*, Journée "Recherche, expérimentation et usages des TIC et de l'Internet", Aix en Provence, actes en ligne sur le site de la FING.

Leclercq G. (2002) *Le prescripteur, l'usager et le pédagogue, lire l'agir éducatif,* Paris-Bruxelles, L'Harmattan-Contradiction

Peraya D., (2001). *Vers les campus virtuels. Principes et fondements techno-sémio-pragmatiques des dispositifs de formation virtuels* in Le dispositif entre usages et concepts Jacquinot G. et Monnoyer L. Ed Hermés, CNRS

Rabardel P. (1995), *les hommes et les technologies,* Paris, Arnaud Colin

Rabardel P.,Samorçay R.,Pastré P. (2004), *Recherches en didactique professionnelle,* Paris, Octares Edition

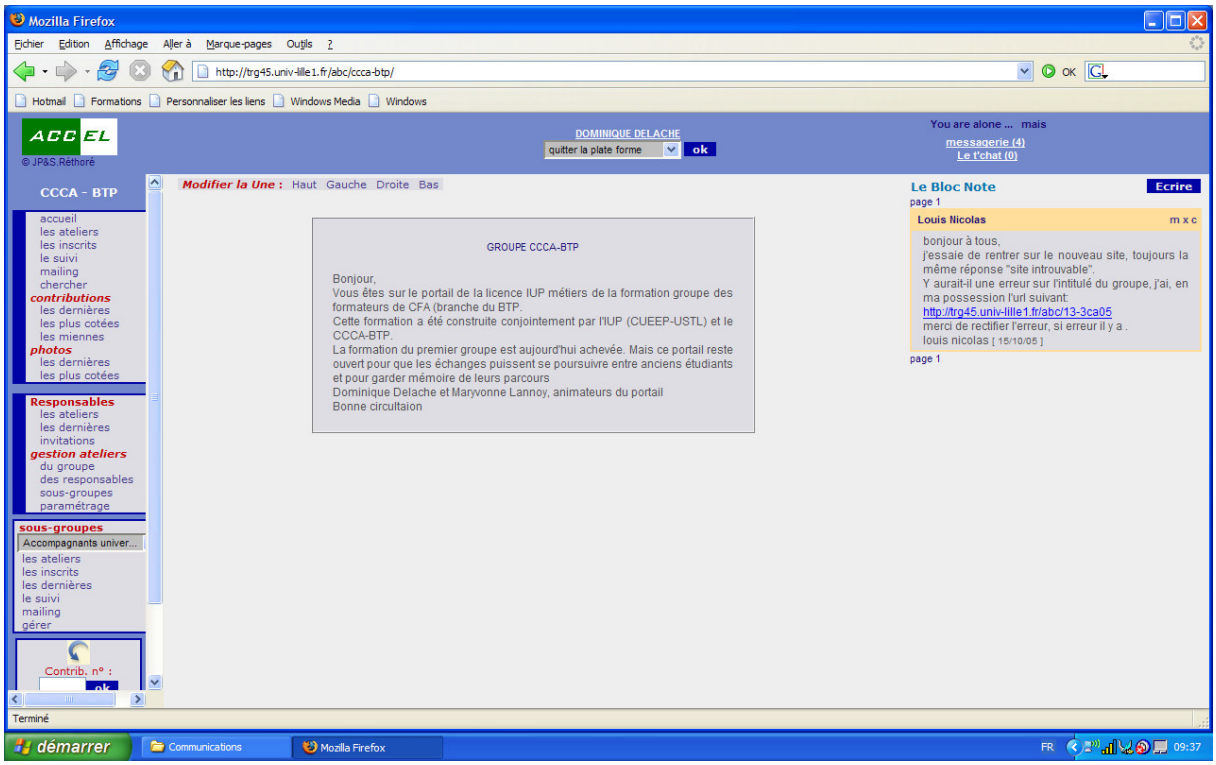
Sève L. et alii, Guespin-Michel(coord .) (2005) *Emergence, complexité et dialectique : sur les dynamiques non linéaires,*Paris, Odile Jacob

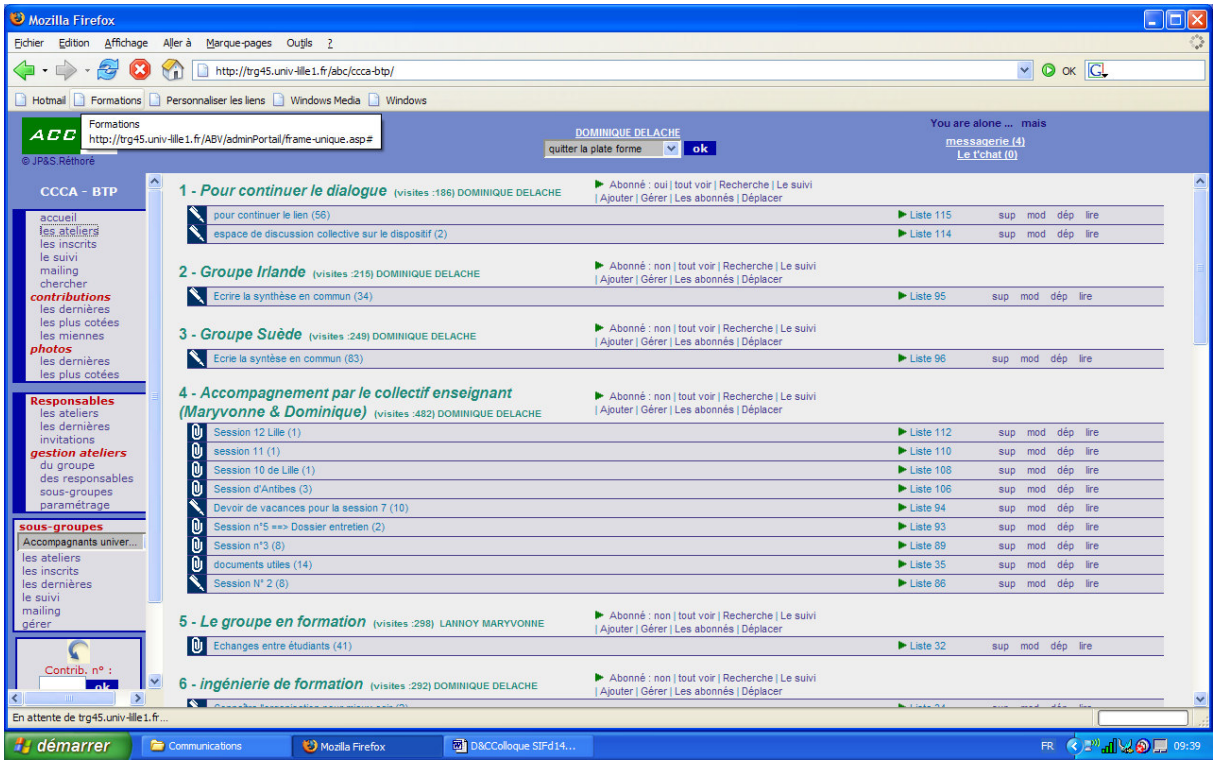
Sève L., (2002) *Quelles contradictions ? A propos de Piaget, Vygotski et Marx* in *Avec Vygotski* (Dir Y.Clot), p.245-264, Paris : La Dispute

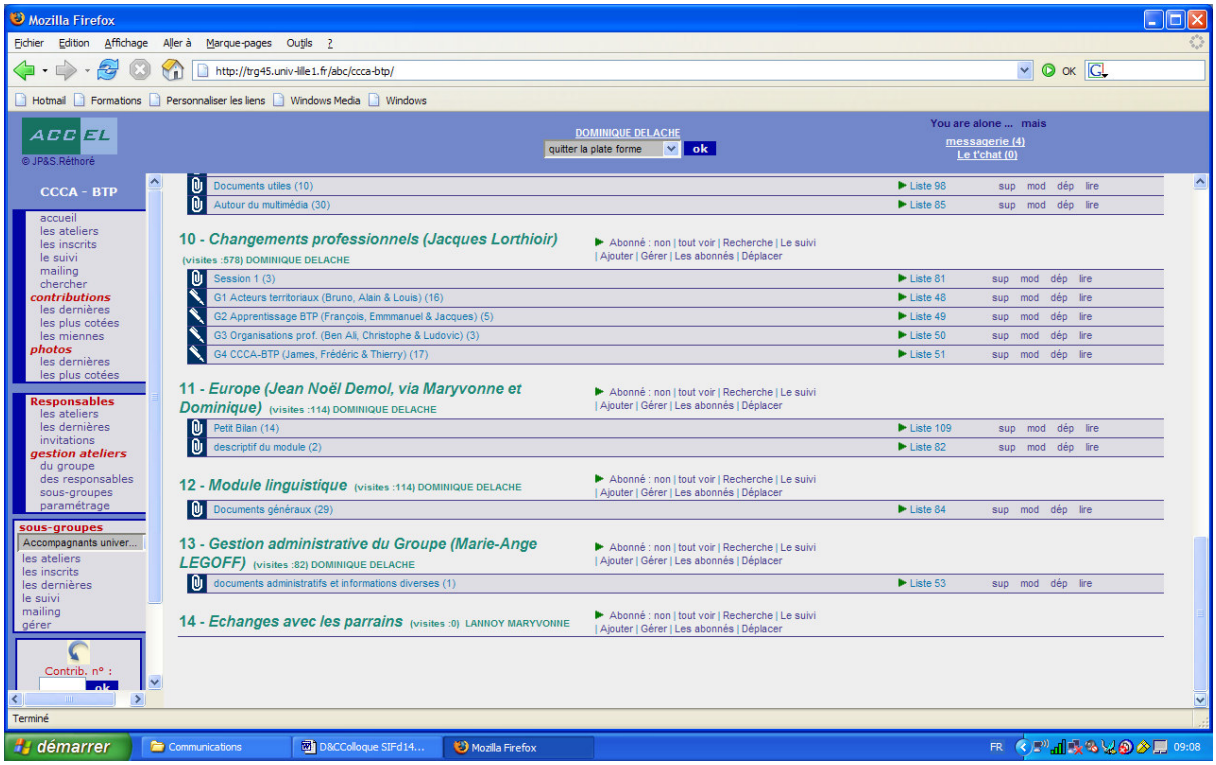
Schneider D., (2003) *Conception et implémentation de scénarios pédagogiques riches avec des portails communautaires* Second colloque de Guéret
http://tecfa.unige.ch/proj/seed/catalog/docs/gueret03

Annexes

Annexe 1 - Présentation de la plateforme Accel




Mozilla Firefox
http://trg45.univ-lille1.fr/abc/ccca-btp/
Formations
http://trg45.univ-lille1.fr/ABV/adminPortail/frame-unique.asp#
DOMINIQUE DELACHE
quitter la plate forme
ok
You are alone ... mais
messagerie (4)
Le t'chat (0)
© JP&S.Réthoré
CCCA - BTP
accueil
les ateliers
les inscrits
le suivi
mailing
chercher
contributions
les dernières
les plus cotées
les miennes
photos
les dernières
les plus cotées
Responsables
les ateliers
les dernières
invitations
gestion ateliers
du groupe
des responsables
sous-groupes
paramétrage
sous-groupes
Accompagnants univer...
les ateliers
les inscrits
les dernières
le suivi
mailing
gérer
Contrib. n° :
ok
1 - Pour continuer le dialogue (visites :186) DOMINIQUE DELACHE
pour continuer le lien (56)
espace de discussion collective sur le dispositif (2)
2 - Groupe Irlande (visites :215) DOMINIQUE DELACHE
Ecrire la synthèse en commun (34)
3 - Groupe Suède (visites :249) DOMINIQUE DELACHE
Ecrie la syntèse en commun (83)
4 - Accompagnement par le collectif enseignant (Maryvonne & Dominique) (visites :482) DOMINIQUE DELACHE
Session 12 Lille (1)
session 11 (1)
Session 10 de Lille (1)
Session d'Antibes (3)
Devoir de vacances pour la session 7 (10)
Session n°5 ==> Dossier entretien (2)
Session n°3 (8)
documents utiles (14)
Session N° 2 (8)
5 - Le groupe en formation (visites :298) LANNOY MARYVONNE
Echanges entre étudiants (41)
6 - ingénierie de formation (visites :292) DOMINIQUE DELACHE
En attente de trg45.univ-lille1.fr...
démarrer
Communications
Mozilla Firefox
D&CColloque SIFd14...
FR
09:39


Mozilla Firefox
http://trg45.univ-lille1.fr/abc/ccca-btp/
DOMINIQUE DELACHE
quitter la plate forme
ok
You are alone ... mais
messagerie (4)
Le t'chat (0)
© JP&S.Réthoré
CCCA - BTP
Documents utiles (10)
Autour du multimédia (30)
10 - Changements professionnels (Jacques Lorthioir) (visites :578) DOMINIQUE DELACHE
Session 1 (3)
G1 Acteurs territoriaux (Bruno, Alain & Louis) (16)
G2 Apprentissage BTP (François, Emmmanuel & Jacques) (5)
G3 Organisations prof. (Ben Ali, Christophe & Ludovic) (3)
G4 CCCA-BTP (James, Frédéric & Thierry) (17)
11 - Europe (Jean Noël Demol, via Maryvonne et Dominique) (visites :114) DOMINIQUE DELACHE
Petit Bilan (14)
descriptif du module (2)
12 - Module linguistique (visites :114) DOMINIQUE DELACHE
Documents généraux (29)
13 - Gestion administrative du Groupe (Marie-Ange LEGOFF) (visites :82) DOMINIQUE DELACHE
documents administratifs et informations diverses (1)
14 - Echanges avec les parrains (visites :0) LANNOY MARYVONNE
Terminé
démarrer
Communications
D&CColloque SIFd14...
Mozilla Firefox
FR
09:08

Annexe 2 - Les acteurs et leur implication dans l'interface numérique Accel : données quantitatives

Acteurs	Visites (total = 5434)	Contributions (total = 922)
2 Animateurs	1168 (10% chacun)	333 (18% chacun).
Etudiants	4436 (7% chacun)	612 (6% chacun)
Enseignant impliqué	69 (1%)	40 (4%)
Enseignant faiblement impliqué	22 (0,4%)	6 (0,7%)
Enseignants 3 hors plateforme	0	0

Qui a communiqué avec qui ? A propos de quoi ?

Acteurs et activités	étudiants	
Modalités	Visites (total = 5434)	Contributions (total = 922)
2 Animateurs (échanges collectifs - Espaces consignes	820 (moyenne = 68 par étudiant/animateur)	49(moyenne = 4 par étudiant/animateur)
Ecrire pour comprendre et agir (en échanges individuels) (2 animateurs/12 étudiants)	2352 (moyenne = 98 par étudiant/animateur)	349(moyenne = 15 par étudiant/animateur)
Enseignant1	335 (moyenne = 28 par étudiant/enseignant)	65(moyenne = 5 par étudiant/enseignant)
Enseignant2	286(moyenne = 24 par étudiant/enseignant)	8 (moyenne = 0,7 par étudiant/enseignant)
Enseigants3	1029 (moyenne = 29 par étudiant/activité)	169(moyenne = 5 par étudiant/activité)
Espace d'échange convivial entre étudiants durant la formation (sur 18 mois)	290 (moyenne par étudiant = 34)	39 (moyenne par étudiant =3)
Espace d'échange convivial entre étudiants depuis la formation (sur 1 mois : sept 2005)	112 (moyenne par étudiant = 9)	38 (moyenne par étudiant = 3)

Quelles ont été les interventions étudiantes par type d'acteur ?

Approche quantitative

Acteurs	étudiants	
Modalités	Visites (total = 5434)	Contributions (total = 922)
Animateurs (échanges collectifs - Espaces consignes	820 (moyenne = 68 par étudiantXanimateur)	49(moyenne = 4 par étudiantXanimateur)
Ecrire pour comprendre et agir (2 animateurs en échanges individuels)	2352 (moyenne = 98 par étudiantXanimateur)	349(moyenne = 15 par étudiantXanimateur)
Enseignant1	335 (moyenne = 28 par étudiantXenseignant)	65(moyenne = 5 par étudiantXenseignant)
Enseignant2	286(moyenne = 24 par étudiantXenseignant)	8 (moyenne = 0,7 par étudiantXenseignant)
Enseigants3	1029 (moyenne = 29 par étudiantXenseignant)	169(moyenne = 5 par étudiantXenseignant)
Espace d'échange convivial entre étudiants durant la formation (sur 18 mois)	290 (moyenne par étudiant = 34)	39 (moyenne par étudiant =3)
Espace d'échange convivial entre étudiants depuis la formation (sur 1 mois : sept 2005)	112 (moyenne par étudiant = 9)	38 (moyenne par étudiant = 3)

Annexe 3 - présentation du planning du groupe 2003-2005

LICENCE IUP "METIERS DE LA FORMATION"
préparée à l'Université des Sciences et des Technologies de Lille, en concertation avec le CCCA-BTP
PARCOURS POUR LES FORMATEURS DES CFA DU BTP - PROMOTION 2003-2005

Sessions	Dates		Lieux	Séances liées à l'accompagnement du projet *Séances liées aux modules - ressources et co*	Intervenants
N° 1 Octobre 2003	13.10.(	14h - 18	CUEEP - USTL Lille	Séance d'ouverture de la formation : accueil par les deux institutions (université, CCCA-BTP), esprit de la formation, organisation général	USTL : D.Delache, M.Lan CCCA-BTP : J.Lorthioir, M.La M.A. Le Goff
	14.10.(	8h30 - 12h		Définition et programmation du projet à réaliser dans le cadre de sa de formateur de CFA : prendre sa place dans l'organisation du projet recueil et interprétation de données.	
		14h - 18		*Ingénierie pédagogique : analyse de l'espace éducatif, utilis campus virtuel (formation et échanges à di*	D. Delache, M. Lanr USTL
	15.10.(	8h30 - 12h		Définition et programmation du projet à réaliser dans le cadre de sa de formateur de CFA : prendre sa place dans l'organisation du projet recueil et interprétation de données.	
		14h - 18		*Contexte et environnement de l'apprentissage au sein d'une professi*	J. Lorthioir - CCCA-E
	16.10.(	8h30 - 12h			
	17.10.			**Travail individuel au CFA (journée programmée).**	

N° 2 Décembre 2003	08.12.(	14h - 18	HOTEL ATRIA Paris Porte de Chare	Définition et programmation du projet à réaliser dans le cadre de sa de formateur de CFA : prendre sa place dans l'organisation du pr recueil et interprétation de données.	D. Delache, M. Lanr USTL
	09.12.(	8h30 - 12h			
		14h - 18			
	10.12.(	8h30 - 12h			
		14h - 18			
	11.12.(	8h30 - 12h		*Accompagnement dans l'acquisition des bases d'une langue étr*	Espace Langues Greta Ampère Lyo
	12.12.			**Travail individuel au CFA (journée programmée).**	
N° 3Janvier2	12.01.(	14h - 18	HOTEL ATRIAParis P Charenton	Construction et négociation de la mission - projet du formateur en for : questions qu'elle soulève, réponses possibles et réalistes, modalité conduite, critères d'évaluation.	D. Delache, M. Lannoy
	13.01.(	8h30 - 12h			
		14h - 18			
	14.01.(	8h30 - 12h		*Conjoncture et structure de la branc* *Enjeux économiques, sociaux et organisat*	J. Lorthioir - CCCA-B et représentants d'orgar professionnels
		14h - 18			
	15.01.(	8h30 - 12h		*Accompagnement dans l'acquisition des bases d'une langue étr*	Espace Langues Greta Ampère Lyo
	16.01.			**Travail individuel au CFA (journée programmée).**	
N° 4 Mars 2004	08.03.(	14h - 18	CUEEP - USTL Lille	Construction et négociation du tutorat professionnel au sein du CFA d'exercice. Modalités et critères d'évaluation de l'action.	D. Delache, M. Lanr USTL
	09.03.(	8h30 - 12h			

		14h - 18			
	10.03.(	8h30 - 12h 14h - 18		*Europe des forr*	J.N. Demol USTL
	11.03.(	8h30 - 12h		*Usagers de la formation et leur rapport avec la fo*	A.C. Oudart USTL
	12.03.			**Travail individuel au CFA (journée programmée).**	
	29.03.(	14h - 18		Développement d'outils méthodologiques et conceptuels favorisant l construction du projet, modalités d'investigation locale.	D. Delache, M. Lannoy
	30.03.(	8h30 - 12h 14h - 18		*Liens entre l'environnement régional / local et le contexte du CF*	
N° 5 Mars /Avri	31.03.(	8h30 - 12h 14h - 18	CFA-BTPLa Roche su		L. Peron CFA-BTP La Roch sur Yon et témoignages loca
	01.04.(	8h30 - 12h 14h - 18		*Règles de financement de l'apprentissage*	
	02.04.(	8h30 - 12h		*L'organisation de la formation continue dans le cadre d'un CFA*	
N° 6 Mai 2004	24.05.(	14h - 18	CFA-BTP Orléans	Développement d'outils méthodologiques et conceptuels favorisant l construction du projet, modalités d'investigation locale.	D. Delache, M. Lanr USTL
	25.05.(	8h30 - 12h			

		14h - 18		*Construction de scénarios pédago*	A.C. Oudart USTL
	26.05.(	8h30 - 12h			
		14h - 18		*Parcours européen d'ap*	J.Miché
	27.05.(	8h30 - 12h		*Analyses des pratiques dans le cadre des programmes communa*	CFA-BTP Orléans
	28.05.			**Travail individuel au CFA (journée programmée).**	
	13.09.(	14h - 18		Investigations concernant le projet en cours de réalisation.	D. Delache, M. Lannoy
		8h30 - 12h		*Construction de scénarios pédago*	A.C. Oudart USTL
	14.09.(				
		14h - 18		*Accompagnement dans l'acquisition des bases d'une langue étr*	Espace Langues Greta Ampère Lyo
N° 7 Septembre		8h30 - 12h	CUEEP - USTLLi		
	15.09.(			*Technologies éducatives de l'information et de la commur*	F. Gantier USTL
		14h - 18			
	16.09.(	8h30 - 12h		*Europe des forr*	J.N. Demol - USTL
				Préparation du séjour dans un autre pays eu	M. Lawinski - CCCA-I
	17.09.			**Travail individuel au CFA (journée programmée).**	
N°8 Octobre 2004	**18 - 22.10.04**			**Séjour dans un autre pays européen, permettant de réaliser des objectifs pédagogiques négociés au préalable.**	
N° 9 Décembre	13.12.(	14h - 18	CFA-BTP Antibes	Présentation et explicitation du projet en cours de réalisation : organi du texte (à présenter sous forme de mémoire), atelier d'écriture, parc	D. Delache, M. Lanr USTL

2004		8h30 - 12h		d'interprétation.	
	14.12.(	14h - 18		*Différents statuts juridiques des jeunes dans*	Ph. Charlet CCCA-BTP
		8h30 - 12h		*Gestion des ressources humaines dans un CFA*	
	15.12.(	14h - 18		*Gestion de la formation continue dans un CFA du BTP : anal*	D. Borfiga CFB Antibes
	16.12.(	8h30 - 12h		*pr*	
	17.12.			**Travail individuel au CFA (journée programmée).**	
	24.01.(	14h - 18		Atelier d'écriture et investigations concernant le projet en cours de finalisation.	D. Delache, M. Lannoy
		8h30 - 12h			
	25.01.(	14h - 18		*Choix pédagogiques pour une optimisation de l'apprentissage*	D. Munoz CCCA-BTP
N° 10 Janvier 2		8h30 - 12h	CUEEP - USTL Lil		
	26.01.(	14h - 18		*Technologies éducatives de l'information et de la commu*	F. Gantier USTL
	27.01.(	8h30 - 12h		*Europe des form*	J.N. Demol - USTL
				Bilan du stage dans un autre pays eu	M. Lawinski - CCCA-I
	28.01.			**Travail individuel au CFA (journée programmée).**	
N° 11 Mars 2005	14.03.(	14h - 18	CUEEP - USTL Lille	Présoutenance du mémoire de présentation du projet réalisé et accc soutenance. Modalités d'évaluation du parcours.	D. Delache, M. Lann USTL
	15.03.(	8h30 - 12h			

		14h - 18			
		8h30 - 12h			
	16.03.(				
		14h - 18		*Accompagnement dans l'acquisition des bases d'une langue étr*	Espace Langues Greta Ampère Lyo
	17.03.(	8h30 - 12h		*Analyse des modalités d'action permettant de faire vivre pédag*	A.C. Oudart USTL
	18.03.			**Travail individuel au CFA (journée programmée).**	
	25.04.(	14h - 18			D. Delache, M. Lannoy
		8h30 - 12h			
	26.04.(				
		14h - 18			A.C. Oudart USTL
N° 12Avril20			CUEEP - USTLLi	Derniers travaux d'accompagnement de la réalisation du projetavant soutenance.Technologies éducatives de l'information et de la communication.	
		8h30 - 12h			
	27.04.(				F. Gantier USTL
		14h - 18			
	28.04.(	8h30 - 12h			D. Delache, M. Lanr USTL
	29.04.			**Travail individuel au CFA (journée programmée).**	
N° 13 Mai 2005	24.05.(	14h - 18	**CUEEP - USTL Lille**	**Soutenances individuelles des mémoires et présentation collective (devant les accompagnants individuels - professionnel et universitaire - et un représentant choisi CCCA-BTP) d'évaluation des projets, intégrant des technologies éducatives de l'informa de la communication.**	
		8h30 - 12h			
	25.05.(				
		14h - 18			

	26.05.(	8h30 - 12h

Annexe 4 – présentation du planning de formation groupe 2 (2005-2007)

LICENCE IUP "METIERS DE LA FORMATION"
préparée à l'Université des Sciences et des Technologies de Lille,
en concertation avec le CCCA-BTP
FORMATION en ALTERNANCE
(formation expérientielle et universitaire avec accompagnement médiatisé et regroupements)
PROMOTION 2005-2007

Sessions	Dates		Lieux	Séances liées à l'accompagnement du projet *Séances liées aux modules - ressources et connexes*	Intervenants
N° 1 Octobre 2005	10-oct.	14h - 18h	CUEEP - USTL Lille	Séance d'ouverture de la formation : accueil par les deux institutions (université, CCCA-BTP), esprit de la formation, organisation générale	USTL : D.Delache, M.Lannoy CCCA-BTP : J.Lorthioir, M.Lawinski, M.A. Le Goff
	11-oct.	8h30 - 12h30		Définition et programmation du projet à réaliser dans le cadre de sa mission de formateur de CFA : prendre sa place dans l'organisation du projet, recueil et interprétation de données.	M. Lannoy + présentation Anglais (Maryvonne) + présentation NTIC (Fabienne)
		14h - 18h			
	12-oct.	8h30 - 12h30		Ouverture institutionnelle par le CCCA-BTP Réunion Référents- Etudiants - Accompagnants: construire le partenariat "action en responsabilté" et formation	D. Delache, M. Lannoy, J. Lorthioir, M. Lawinski+ référents professionnels
		14h - 18h		utilisation du campus virtuel (formation et échanges à distance) + bureautique.	D. Delache , M Lannoy

	13-oct.	8h30 - 12h30		atelier d'écriture sur le parcours et le positionnement: 1° jet	M. Lannoy
	14-oct.	**contractualisé**		**Travail individuel au CFA (journée programmée)**	
en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	
N° 2 Novembre-Décembre2005	28-nov.	14h - 18h	**CCCA-BTP PARIS (présence de ML ou DD)**	***SESSION COMMUNE à la LICENCE IUP et à la FORMATION CONTINUE sous la responsabilité du CCCA-BTP*** *: "Connaissance de l'environnement et impact sur le fonctionnement du CFA"*	**objectifs, contenus et organisation à préciser et Intervenants à définir (M. Lawinski)**
	29-nov.	8h30 - 12h30			
		14h - 18h			
	30-nov.	8h30 - 12h30			
		14h - 18h			
	1-déc.	8h30 - 12h30			
		14h - 18h			
	2-déc.	8h30 - 12h30			
en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	
N° 3 Janvier 2006	9-janv.	14h - 18h	CUEEP - USTL Lille	Construction et négociation de la mission - projet du formateur en formation : questions qu'elle soulève, réponses possibles et réalistes, modalités de conduite, critères d'évaluation.	M. Lannoy USTL
	10-janv.	8h30 - 12h30			

		14h - 18h			
	11-janv.	8h30 - 12h30			
		14h - 18h			
	12-janv.	8h30 - 12h30		*Accompagnement dans l'acquisition des bases d'une langue étrangère.*	à définir
	13-janv.	**Travail individuel au CFA (journée programmée).**			
en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	
N° 4Mars2006	6-mars	14h - 18h	CUEEP - USTLLille	Construction et négociation du tutorat professionnel au sein du CFA d'exercice.Modalités et critères d'évaluation de l'action.	D. Delache, M. LannoyUSTL
	7-mars	8h30 - 12h30			
		14h - 18h			
	8-mars	8h30 - 12h30		*Europe des formations.*	J.N. Demol USTL
		14h - 18h			
	9-mars	8h30 - 12h30		*Accompagnement dans l'acquisition des bases d'une langue étrangère.*	à définir
	10-mars	**Travail individuel au CFA (journée programmée).**			
en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	

N° 5 **Avril 2006**	3-avr.	14h - 18h	**CFA-BTP Aix les Mines (présence de ML ou DD)**		
	4-avr.	8h30 - 12h30			
		14h - 18h			
	5-avr.	8h30 - 12h30			
		14h - 18h			
	6-avr.	8h30 - 12h30			
	6-avr.	14h - 18h		**SESSION COMMUNE à la LICENCE IUP et à la FORMATION CONTINUE sous la responsabilité du CCCA-BTP** : "Choix pédagogiques pour une optimisation del'apprentissage dansun CFA du BTP et son impact sur la gestion des Ressources Humaines":	**objectifs, contenus et organisation à préciser et Intervenants à définir (M. Lawinski)**
	7-avr.	**Travail individuel au CFA (journée programmée).**			
en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	
N° 6 Mai 2006	15-mai	14h - 18h	CUEEP - USTLLille		
	16-mai	8h30 - 12h30			M. LannoyUSTL
		14h - 18h		Développement d'outils méthodologiques et conceptuels favorisant la construction du projet, modalités d'investigation locale.	
	17-mai	8h30 - 12h30		*Validation des projets d'action en responsabilité*	M. Lannoy, J. Lorthioir
		14h - 18h		*Technologies éducatives de l'information et de la communication.*	F. Gantier USTL

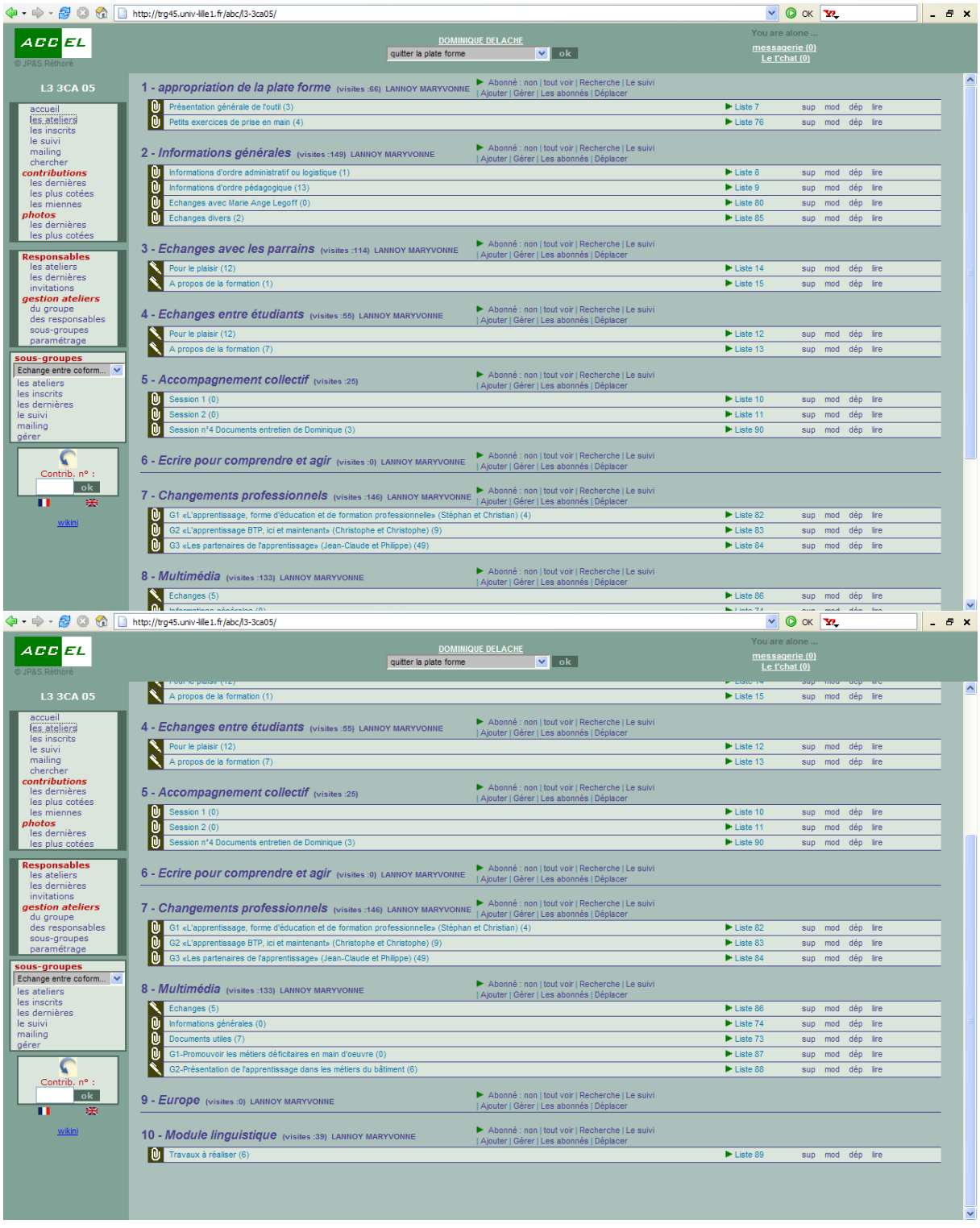
	18-mai	8h30 - 12h30		*Technologies éducatives de l'information et de la communication.*	F. Gantier USTL
	19-mai	**Travail individuel au CFA (journée programmée).**			
en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	
N° 7 Septembre 2006	11-sept.	14h - 18h	CUEEP - USTL Lille	Investigations concernant le projet en cours de réalisation.	M. Lannoy USTL
	12-sept.	8h30 - 12h30		*Technologies éducatives de l'information et de la communication.*	F. Gantier USTL
		14h - 18h		*Technologies éducatives de l'information et de la communication.*	F. Gantier USTL
	13-sept.	8h30 - 12h30		*Europe des formations.* *Préparation du séjour dans un autre pays européen.*	J.N. Demol - USTL M. Lawinski - CCCA-BTP
		14h - 18h		*Accompagnement dans l'acquisition des bases d'une langue étrangère.*	à définir
	14-sept.	8h30 - 12h30		Investigations concernant le projet en cours de réalisation.	M. Lannoy USTL
	15-sept.	**Travail individuel au CFA (journée programmée).**			
en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	
N°8Octobre2006	**16-20 ???**	Sous-réserve : **Séjour dans un autre pays européen,permettant de réaliser des objectifs pédagogiques négociés au préalable.**			

en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	
N° 9 Décembre 2006	11-déc.	14h - 18h	CFA-BTP Orléans	Spécificités du fonctionnement du CFA d' Orléans	J. Miché (présence ML)
	12-déc.	8h30 - 12h30		Présentation et explicitation du projet en cours de réalisation : organisation du texte (à présenter sous forme de mémoire), atelier d'écriture, parcours d'interprétation.	M. Lannoy USTL
		14h - 18h			
	13-déc.	8h30 - 12h30		Bilan du stage Européen	M. Lannoy, J.N. Demol, M. Lawinski, J. Miché USTL
		14h - 18h		*Les nouvelles normes qualité en CFA* *Parcours européen d'apprentis.* *Analyses des pratiques dans le cadre des programmes communautaires.*	J.Miché CFA-BTP Orléans
	14-déc.	8h30 - 12h30			
	15-déc.	**Travail individuel au CFA (journée programmée).**			
en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	
N° 10Janvier2007	8-janv.	14h - 18h	CUEEP - USTLLille	Atelier d'écriture et investigations concernant le projet en cours de finalisation.	M. LannoyUSTL
	9-janv.	**9h00 - 13h00**		Réunion Référents- Etudiants-Accompagnant universitaire	M. Lannoy USTL
		14h - 18h		*Technologies éducatives de l'information et de la communication.*	F. Gantier USTL

	10-janv.	8h30 - 12h30		*Technologies éducatives de l'information et de la communication.*	F. Gantier USTL
		14h - 18h		Atelier d'écriture et investigations concernant le projet en cours de finalisation.	M. Lannoy USTL
	11-janv.	8h30 - 12h30		Atelier d'écriture et investigations concernant le projet en cours de finalisation.	M. Lannoy USTL
	12-janv.	**Travail individuel au CFA (journée programmée).**			
en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	
N° 11 Février 2007	5-févr.	14h - 18h	CUEEP - USTL Lille	Présoutenance du mémoire de présentation du projet réalisé et accord de soutenance. Modalités d'évaluation du parcours.	M. Lannoy USTL
	6-févr.	8h30 - 12h30			M. Lannoy USTL
		14h - 18h		*Technologies éducatives de l'information et de la communication.*	F. Gantier USTL
	7-févr.	8h30 - 12h30		*Activité pédagogique et multimédia : mise en projet*	F. Gantier USTL
		14h - 18h		Présoutenance du mémoire de présentation du projet réalisé et accord de soutenance. Modalités d'évaluation du parcours.	M. Lannoy USTL
	8-févr.	8h30 - 12h30		Présoutenance du mémoire de présentation du projet réalisé et accord de soutenance. Modalités d'évaluation du parcours.	M. Lannoy USTL
	9-févr.	**Travail individuel au CFA (journée programmée).**			
en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	
N° 12Mars2007	19-mars	14h - 18h	CUEEP - USTLLille	Derniers travaux d'accompagnement de la réalisation du projetavant sa soutenance.	M. LannoyUSTL

	20-mars	8h30 - 12h30			
		14h - 18h		Technologies éducatives de l'information et de la communication.	F. Gantier USTL
	21-mars	8h30 - 12h30		Technologies éducatives de l'information et de la communication.	F. Gantier USTL
		14h - 18h		finalisation de la réalisation du projet	M. Lannoy USTL
	22-mars	8h30 - 12h30			
	23-mars	**Travail individuel au CFA (journée programmée).**			
en intersession :		**recommandé**	**équivalent 1 journée**	**L1 à 5 + L 8 ,10, 13 ==> travaux de réalisation de projet , de recherche et d'écriture (écrire pour se situer dans le système) = écrire pour soi et ses pairs**	
N° 13 Mai 2007	22-mai	14h - 18h	**CUEEP - USTL Lille**	Soutenances des projets NTIC	**F. Gantier USTL**
	23-mai	8h30 - 12h30		**Soutenances individuelles des mémoires**	**M.Lannoy, Référents Professionnels, Accompagnants Universitaires, Représentants du CCCA-BTP**
		14h - 18h			

Annexe 5 – présentation de l'interface



Annexe 6 - Statistiques d'usage second groupe avril 2006

La liste des tâches ☐ Tableau

Les contributions par participant

Haut du formulaire

Nom Prénom	V Visites	C Contributions	P Soutiens
bertin christophe	45	26	0
buray bruno	7	0	0
chabeaud jacques	8	0	0
chikhaoui benali	3	0	0
DELACHE DOMINIQUE	44	11	0
Delaplace Ludovic	53	14	0
Deleplanque Bernard	1	0	0
derosa stephan	118	14	0
desprez marie christine	2	0	0
Ermine Alain	27	3	0
ermine alain		0	0
FAURE François	48	1	0
FAYARD Pascal	1	0	0
Foilleret Christophe	81	0	0
FOILLERET Christophe	12	1	0
gantier fabienne	14	3	0
GARNIER JAMES	27	1	0
ghesquiere isabelle	2	0	0
guettouche atika nacima	5	0	0
LANNOY MARYVONNE	300	67	0
LEPILLET THIERRY		0	0
Lesueur phlippe	135	33	0
letavernier jean-claude	311	106	0
lheritier christophe	57	18	0
lonne francoise	1	0	0
Macé Frédéric	25	0	0
Nicolas Louis	30	5	0
Oumhand-Boumahraz Zahra		0	0

PERRIN Christian	52	26	0
Pon Matthieu	5	0	0
Souverain Vincent	2	0	0
VEVERT Michel	3	0	0
viseux emmanuel	4	0	0

Sommaire

Introduction 1
I – l'offre de signification du dispositif licence IUP 2
1.1. - Présentation du dispositif de formation et sa spécification pour le groupe CCCA-BTP 2
1.1. 2. Les éléments structurels, base de cette étude 2
1.2. - Présentation de l'intégration de l'interface numérique comme outil de communication : l'interface numérique ACCEL 2
1.3. – Présentation de l'animation pédagogique de la dynamique dispositif- interface 4
1.3.1.- L'introduction de l'interface numérique Accel dans l'action de formation BTP 4
1.3.2. - Les données du groupe BTP 4
II – Descriptif chronologique des usages du dispositif par ses acteurs 5
2 .1. – Les usages de la plateforme par les acteurs du groupe BTP 5
2.1.1. - Premier niveau de lecture : 5
2.1.2. - 2° niveau de lecture 5
2.1.3. - 3° niveau de lecture : on peut identifier cinq usages d'ACCEL 7
2.2. – Instrumentation de l'interface numérique et pratiques d'apprentissage 7
2.2.1. - Le balisage des phases et des visées d'écriture du mémoire 8
2.2.2. - La transformation d'un accompagnement ponctuel en un accompagnement continu 8
2.2.3. - La construction d'une communauté ou de plusieurs ? 9
2.2.4. - L'appropriation d'Accel fait évoluer le dispositif 9
III - Ebauche d'analyse des pratiques collaboratives distribuées 9
3.1. - Dynamique de groupe et formation 9
3.2. – Apprentissages individuels des savoirs et dynamique pédagogique instrumentée 12
3.2.1. Un petit détour pour mieux cerner les jeux dynamiques 12
3.2.2. – Une nouvelle expérimentation : la seconde génération licence groupe CCCA-BTP (octobre 2005-Mai 2007) 17
3.3. –Premières interrogations sur les intérêts et limites de l'interface utilisée 19
Conclusion 20
Bibliographie 22
Annexes 23
Annexe 1 - Présentation de la plateforme Accel 23
Annexe 2 - Les acteurs et leur implication dans l'interface numérique Accel : données quantitatives 25
Annexe 3 - présentation du planning du groupe 2003-2005 28
Annexe 4 – présentation du planning de formation groupe 2 (2005-2007) 35
Annexe 5 – présentation de l'interface 44
Annexe 6 - Statistiques d'usage second groupe avril 2006 45
La liste des tâches □ Tableau 45
Les contributions par participant 45
Sommaire 47

Bas du formulaire